

LeLiahona



**Enfants exposés à
la pornographie :
Comment l'amour peut
aider, page 36**

La clarté de la lentille de
l'Évangile, page 12

5 façons dont Jésus a protégé
les enfants, page 18

Commémoration de cent ans
de bénédictions du temple
dans le Pacifique, page 28

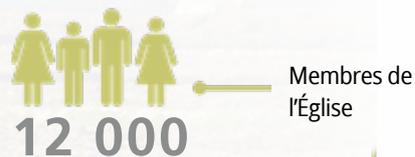
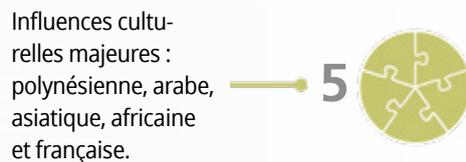
L'ÉGLISE EST
PRÉSENTE
ICI

Antananarivo (Madagas



car)

Voici quelques faits concernant l'Église à Madagascar :



1986 Premier membre malgache baptisé à Bordeaux (France)

1990 Cinq personnes baptisées et confirmées

1998 Première mission créée

2000 Premier pieu organisé



PHOTO GETTY IMAGES

Jésus aime les enfants.

Je passe beaucoup de temps à penser aux enfants. J'aime les enfants qui appartiennent au cercle de ma famille et de mes amis. En outre, mon travail aux magazines de l'Église m'amène à créer et à rédiger des pages pour les enfants du monde entier. Mais il y a environ deux ans, je me suis rendu compte que je n'avais jamais étudié ce que les Écritures enseignent au sujet des enfants. Alors j'ai décidé de lire le Nouveau Testament et le Livre de Mormon et de prêter davantage attention à ce que je pourrais apprendre au sujet de ce groupe spécial.

Cela a changé ma vie ! La plus précieuse des nombreuses vérités que j'ai découvertes est à quel point Jésus se soucie des enfants. Il a exercé son ministère auprès des enfants, en tant que groupe spécifique et distinct des autres, à maintes reprises. Comment suivre son exemple ?

Mon article à la page 18 mentionne certaines des leçons que j'ai tirées de cette expérience d'étude des Écritures, ainsi que des idées d'experts de la prévention des sévices.

Les enfants sont si précieux. J'espère que nous unirons nos efforts pour les protéger et les rendre autonomes en les traitant comme Jésus le ferait !

Avec amour,
Marissa Widdison



Les bénédictions de la perspective de l'Évangile
Gary E. Stevensen

12



Le temple de Laie (Hawaï, États-Unis) : un siècle de rassemblement

Clinton D. et Angela R. Christensen

28



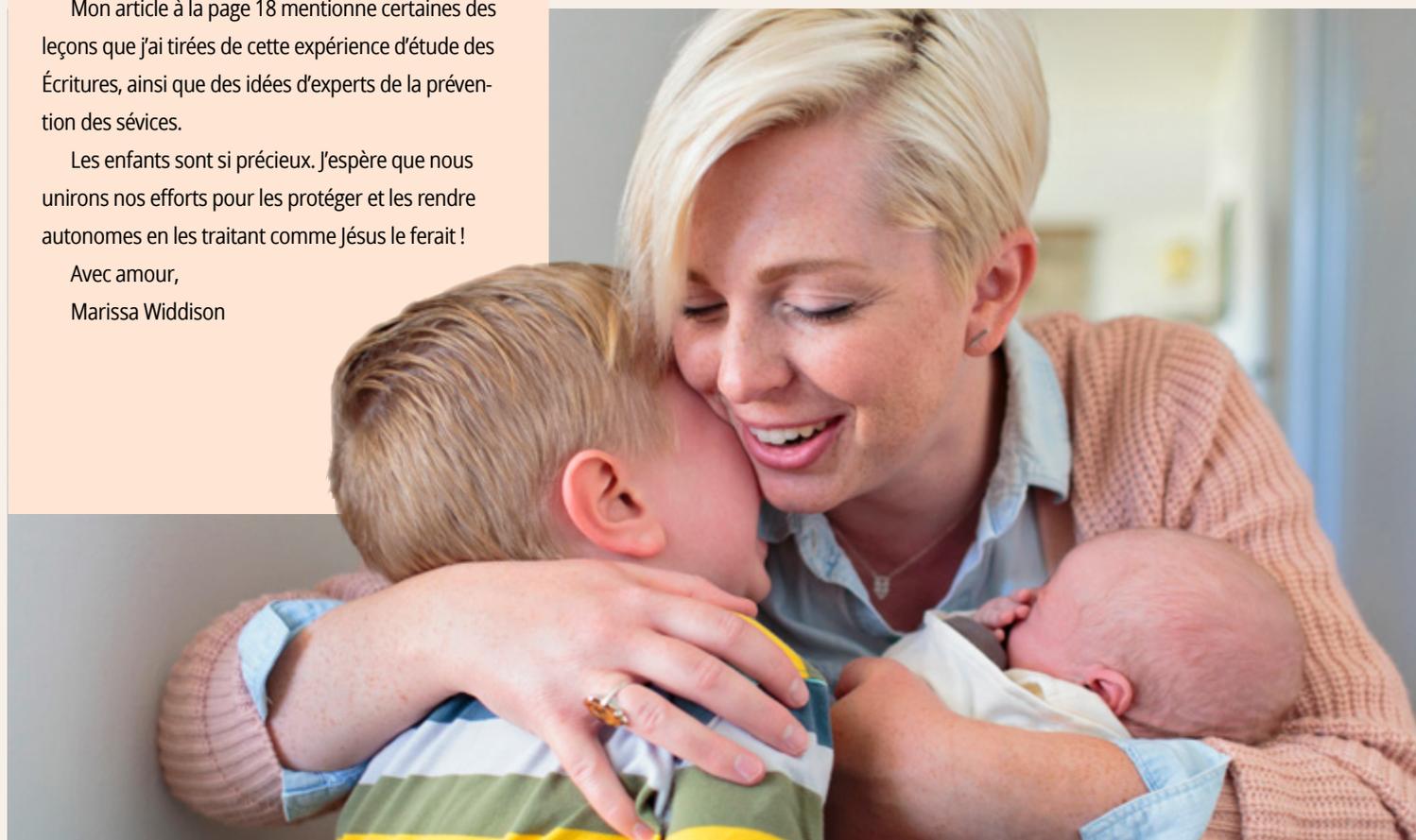
Être ou avoir été : telle est la question
Joni L. Koch

24



S'attaquer à la pornographie : Protéger, réagir et guérir
Joy D. Jones

36



Sommaire

5 Comment protéger les enfants contre la pornographie 🕒

6 Portraits de foi

Wilson Di Paula — San José (Uruguay) 🕒

Quand Wilson a eu un accident de moto qui l'a paralysé et que sa femme est décédée peu après, il ne savait pas quoi faire. Mais l'Évangile lui a apporté les réponses.

8 Principes du service pastoral

Manquez-vous cette partie vitale du service pastoral ?

Nous ne devons pas seulement « pleurer avec ceux qui pleurent », mais aussi nous « réjouir avec ceux qui se réjouissent ». Voici quatre façons de le faire.

12 Les bénédictions de la perspective de l'Évangile

Gary E. Stevenson

Si nous gardons un équilibre spirituel, nous aurons une meilleure perspective de l'Évangile.

18 Protéger les enfants

Par Marissa Widdison

Jésus-Christ aimait et protégeait les enfants. Comment allez-vous suivre son exemple ?

24 Être ou avoir été : telle est la question

Par Joni L. Koch

Il est facile de juger les autres, mais nous devons veiller à juger avec justice et à voir les autres comme Dieu les voit.

28 Le temple de Laie (Hawaï, États-Unis) : un siècle de rassemblement

Par Clinton D. et Angela R. Christensen

Depuis cent ans, le temple d'Hawaï permet aux saints de tout le Pacifique de recevoir les bénédictions du temple.

32 Les saints des derniers jours nous parlent 🕒

Deux sœurs sont guidées pour servir ; le message des missionnaires a changé les choses ; un évêque décide quoi faire avec sa prime ; une lettre aide à réparer une relation endommagée.

36 S'attaquer à la pornographie : Protéger, réagir et guérir

Joy D. Jones

Les enfants sont affectés par la pornographie et y sont exposés, mais votre amour peut les aider à éviter et à surmonter son influence nocive.

🕒 Brèves lectures



En couverture
Photo servant à illustrer les propos, prise avec des modèles, Getty Images.

Rubriques

Jeunes adultes

42

Au programme de ce mois : **Que faire** si vous **sortez en couple avec quelqu'un qui a un problème de pornographie**, et des **histoires porteuses d'espoir** racontées par des personnes qui ont été aux prises avec la pornographie dans leurs sorties en couple.



Jeunes

50

Ce que veut dire être un **véritable ami**, comment un jeune **fait connaître l'Évangile**, et nous souvenir de la pierre angulaire principale de l'Église.



Enfants

L'Ami

Découvre **comment aimer les autres** comme Jésus les aime. Une prière aide Prodi quand il a peur. Florence devient infirmière. Tu peux **te préparer à aller au temple**.



ARTICLES PUBLIÉS EN VERSION NUMÉRIQUE UNIQUEMENT



J'avais lutté pour surmonter la pornographie. Pourquoi n'en ferait-il pas autant ?

Anonyme

Une jeune adulte du Guatemala raconte comment elle a fait confiance au Seigneur pour prendre une décision difficile.



Aller de l'avant après avoir appris que mon fiancé faisait usage de pornographie

Anonyme

Une jeune adulte de Tahiti raconte comment la pornographie a affecté sa relation.



Comment ai-je appris à réagir quand une personne reconnaît être aux prises avec la pornographie ?

Anonyme

Lorsqu'on apprend que quelqu'un fait usage de pornographie, cela peut susciter toutes sortes d'émotions, mais cette jeune adulte a fait confiance au Seigneur pour savoir comment réagir avec amour.

EN SAVOIR PLUS

Dans l'application Bibliothèque de l'Évangile et sur liahona.ChurchofJesusChrist.org, vous trouverez :

- Le numéro du mois.
- Des articles uniquement au format numérique.
- D'anciens numéros.
- Un lien pour envoyer vos articles et vos commentaires.
- Un lien pour vous abonner ou offrir un abonnement.
- Des outils numériques pour améliorer votre étude.
- Une fonction pour transmettre vos articles et vos vidéos préférés.
- Un lien pour télécharger ou imprimer des articles.

PRENDRE CONTACT AVEC NOUS

Envoyez vos questions et commentaires par courriel à liahona@ChurchofJesusChrist.org.

Proposez des articles qui édifient la foi sur liahona.ChurchofJesusChrist.org ou par courrier à :
Liahona, flr. 23
50 E. North Temple Street
Salt Lake City, UT 84150-0023, États-Unis

OCTOBRE 2019 VOL. 20 N°10
LE LIAHONA 18610 140

Publication française de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Première Présidence : Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, Henry B. Eyring

Collège des douze apôtres : M. Russell Ballard, Jeffrey R. Holland, Dieter F. Uchtdorf, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson, Dale G. Renlund, Gerrit W. Gong, Ulisses Soares

Directeur de la publication : Randy D. Funk
Consultants : Becky Craven, Cristina B. Franco, Sharon Eubank, Walter F. González, Larry S. Kacher, Adrián Ochoa, Michael T. Ringwood, Vern P. Stanfill

Directeur administratif : Richard I. Heaton
Directeur des magazines de l'Église : Allan R. Loyborg

Directeur commercial : Garff Cannon

Rédacteur en chef : Adam C. Olson

Rédacteur en chef adjoint : Ryan Carr

Assistante de publication : Camila Castrillón

Équipe de rédaction : David Dickson, David A. Edwards, Matthew D. Flitton,

Garrett H. Garff, Jon Ryan Jensen, Arron Johnston, Charlotte Larcabal, Michael R. Morris, Eric B. Murdock, Joshua J. Perkey, Jan Pinborough, Richard M. Romney, Mindy Selu, Lori Fuller Sosa, Chakell Wardleigh, Marissa Widdison

Directeur artistique : J. Scott Knudsen

Directeur du maquettage : Tadd R. Peterson

Équipe de maquettage : Jeanette Andrews, Fay P. Andrus, Mandie Bentley, C. Kimball Bott, Thomas Child, Joshua Dennis, David Green, Colleen Hinckley, Eric P. Johnsen, Susan Lofgren, Scott M. Mooy, Emily Chieko Remington, Mark W. Robison, K. Nicole Walkenhorst

Coordonnateur de la propriété intellectuelle : Collette Nebeker Aune

Directrice de la production : Jane Ann Peters

Équipe de production : Ira Glen Adair, Julie Burdett, Thomas G. Cronin, Bryan W. Gygi, Ginny J. Nilson, Mairissa M. Smith

Pré-impression : Joshua Dennis, Ammon Harris

Directeur de l'impression : Steven T. Lewis

Directeur de la distribution : Nelson Gonzalez

Traduction : Olivier Defranchi

Traduction en français et adresse de la rédaction : Service des traductions de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, immeuble Le Botanic, 40 avenue de Lingenfeld, F-77200 Torcy

Distribution : Corporation of the Presiding Bishop of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints Steinmühlstrasse 16, 61352 Bad Homburg v.d.H., Allemagne

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements, réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au

Service clientèle : Numéro d'appel gratuit : 00800 2950 2950 Téléphone : +49 (0) 6172 4928 33/34 Courriel : orderseu@ChurchofJesusChrist.org Magasin de l'Église en ligne : store.ChurchofJesusChrist.org

Prix d'un abonnement annuel : 9,20 Euros pour la France et 8,40 Dirhams marocains pour le Maroc.

Publié 12 fois par an.

Le Liahona (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais,

arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, khalkha, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoan, slovène, suédois, swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tongien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2019 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés. Imprimé aux USA.

Information sur le copyright : À moins d'indication contraire, les articles contenus dans le Liahona peuvent être copiés à des fins personnelles (comprenant les appels dans l'Église), mais non commerciales. Ce droit de reproduction peut être révoqué à tout moment. Les images ne peuvent pas être reproduites si une restriction est indiquée sur l'œuvre. Toute question sur le copyright doit être adressée à Intellectual Property Office, 50 E. North Temple St., FL 13, Salt Lake City, UT 84150, USA; adresse électronique : cor-intellectualproperty@ChurchofJesusChrist.org.

For Readers in the United States and

Canada: October 2019 Vol. 20 No. 10. LE LIAHONA (USPS 311-480) French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt Lake City, UT 84150. USA subscription price is \$10.00 per year; Canada, \$12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change of address. Include address label from a recent issue; old and new address must be included. Send USA and Canadian subscriptions to Salt Lake Distribution Center at address below. Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard, American Express) may be taken by phone. (Canada Poste Information: Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send all UAA to CFS (see DMM 507.1.5.2). NONPOSTAL AND MILITARY FACILITIES: Send address changes to Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368, USA.



COMMENT PROTÉGER LES ENFANTS CONTRE LA PORNOGRAPHIE

Joy D. Jones, présidente générale de la Primaire, déclare que l'amour est la plus grande arme contre la pornographie : « Comme le dit la formule populaire, 'le porno tue l'amour', mais souvenons-nous aussi que l'amour tue le porno. » Voici trois façons dont l'expression de l'amour protège les enfants des influences de la pornographie.

PROTECTION :

« Je t'aime »

Créez une relation où vos enfants se sentent en sécurité et aimés.

RÉACTION :

« Je t'aime quand même »

Parlez à vos enfants de la pornographie et invitez-les à venir vous poser leurs questions.

GUÉRISON :

« Je t'aimerais toujours »

Assurez à vos enfants que, même s'ils sont aux prises avec la pornographie, votre amour ne change pas.



CE QUE VOUS POUVEZ FAIRE

- Soyez à l'aise pour parler avec vos enfants de la sexualité et de la façon de les protéger de la pornographie.
- Aidez les enfants à comprendre *pour quelle raison* ils doivent s'en éloigner.
- Chaque smartphone, tablette et ordinateur, y compris ceux des adolescents et des adultes, doit avoir des dispositifs de protection.
- Ne laissez jamais personne seul dans une pièce avec un appareil multimédia. 
- Ne condamnez pas un enfant qui vous parle de son problème de pornographie.



Sœur Jones donne davantage d'explications sur chacune de ces idées dans son article page 36.



« Nous protégeons nos enfants jusqu'à ce qu'ils soient capables de se protéger eux-mêmes. »

Jason S. Carroll, professeur de vie familiale à l'université Brigham Young



Wilson Di Paula

San José (Uruguay)



À la suite d'un accident de moto, Wilson est resté paralysé. Un an plus tard, sa femme est décédée. Veuf et père de deux petites filles, Wilson ne savait que faire. Il ne savait pas si la vie avait un but. Il aurait pu s'aigrir. Au lieu de cela, il a commencé à rechercher la vérité.

CODY BELL, PHOTOGRAPHE

Je me posais beaucoup de questions. Pourquoi se produit-il de mauvaises choses ? J'avais en essayant de faire ce qui était bien, et ma femme m'a été enlevée et je me suis retrouvé dans un fauteuil roulant, puis des chirurgiens ont dû opérer ma fille à la tête pour en retirer une tumeur. J'ai commencé à penser que la vie n'avait pas de sens.

J'ai pris conscience qu'il fallait que je trouve la vérité. J'ai étudié diverses religions et j'ai trouvé l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. J'ai senti que c'était la vérité.

Je sais maintenant qu'il y a un but à notre présence sur terre. Nous sommes ici dans le cadre du plan éternel de notre Père céleste. Nous avons un Sauveur qui a vaincu la mort et est ressuscité. Cette connaissance me donne de la force. Je m'efforce de persévérer et de continuer d'avancer. J'ai un objectif et je sais que, si j'essaie de mener une vie digne, je pourrai avoir une famille éternelle.

EN SAVOIR D'AVANTAGE

Apprenez-en plus sur le parcours de foi de Wilson et découvrez d'autres photos dans la version en ligne de cet article ou dans la Bibliothèque de l'Évangile, à l'adresse suivante : ChurchofJesusChrist.org/go/10196.

COMMENT ENVOYER UN PORTRAIT DE FOI

Vous pouvez envoyer une brève description et une photo en haute résolution de quelqu'un dont la foi vous inspire à Liahona.ChurchofJesusChrist.org.



Principes du service pastoral

Manquez-vous cette *partie essentielle* du service pastoral ?

Le service pastoral, c'est « [se réjouir] avec ceux qui se réjouissent » autant que « pleure[r] avec ceux qui pleurent » (Romains 12:15).

En réfléchissant au service pastoral, il est facile de penser qu'il consiste à aider les personnes dans le besoin. Nous parlons de jardiner pour les veuves, d'apporter un repas aux malades ou de donner aux personnes en difficulté. Nous nous souvenons du conseil de Paul de « pleure[r] avec ceux qui pleurent », mais prêtons-nous suffisamment attention à la *première* partie de ce verset, « [nous réjouir] avec ceux qui se réjouissent » ? (Romains 12:15). Nous réjouir avec les personnes que nous servons, que ce soit pour célébrer leurs succès ou les aider à trouver de la joie dans les moments difficiles, est une partie importante du service pastoral accompli à la manière du Sauveur.

Voici trois idées pour nous aider (et un point à éviter) dans nos efforts pour porter notre attention sur les bonnes choses que Dieu nous accorde dans la vie.

1. Soyons observateurs

Bonnie H. Cordon, présidente générale des Jeunes Filles, nous aide à comprendre que nous devons *voir* les personnes que nous servons, pas



RACONTEZ VOS EXPÉRIENCES

Envoyez-nous le récit de vos expériences de service pastoral que vous avez rendu ou dont vous avez bénéficié. Allez sur le site liahona.ChurchofJesusChrist.org et cliquez sur « Envoyer un article ou un commentaire ».

seulement leurs fardeaux et leurs épreuves, mais aussi leurs forces, leurs talents et leurs réussites. Elle dit que nous devons être « leur défenseur, une personne à qui elles peuvent se confier, qui connaît leur situation et qui les soutient dans leurs aspirations et leurs espérances¹ ».

Dans la parabole des brebis et des boucs, le Sauveur a dit que ceux qui se trouveraient à sa droite demanderaient : « Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, et t'avons-nous donné à manger ; ou avoir soif, et t'avons-nous donné à boire ?

Quand t'avons-nous vu étranger et t'avons-nous recueilli ? » (Matthieu 25:37-38).

Sœur Cordon a déclaré : « Frères et sœurs, le mot clé est *vu*. Les justes ont vu les personnes dans le besoin parce qu'ils observaient et faisaient attention. Nous pouvons, nous aussi, garder les yeux ouverts pour aider et reconforter les autres, célébrer leurs succès et partager leurs rêves². »

2. Trouvez des événements à célébrer

Célébrez les succès, grands ou petits. Il pourrait s'agir d'un cancer ou d'une séparation qui ont été surmontés, d'un nouvel emploi ou d'une chaussure perdue que l'on a retrouvée, de la perte d'un être cher à laquelle on survit depuis un mois ou de l'abstinence de sucre depuis une semaine.

Téléphonez pour féliciter, déposez une carte en passant ou sortez manger ensemble. En évoquant nos bénédictions ensemble, en faisant montre



L'EXEMPLE DU SAUVEUR

Jésus-Christ s'est souvent réjoui du bonheur des autres. Il a assisté aux noces de Cana, où il a non seulement célébré l'heureux événement mais aussi transformé l'eau en vin (voir Jean 2:1-11). Nous aussi, faisons l'effort d'assister aux événements spéciaux de la vie des personnes que nous servons.

Nous voyons également le Sauveur se réjouir de la droiture des autres. Quand il a rendu visite aux Néphites, il leur a dit : « Vous êtes bénis à cause de votre foi. Et maintenant, voici, ma joie est pleine » (3 Néphie 17:20).

de gratitude et en célébrant les bénédictions et les succès des autres, nous « nous [réjouissons] de la joie de nos frères » (Alma 30:34).

3. Reconnaissez la main du Seigneur

Parfois, se réjouir avec les autres signifie les aider à voir les raisons de se réjouir, quelles que soient les difficultés ou les bénédictions qui jalonnent notre vie. La simple vérité que notre Père céleste nous connaît et qu'il est prêt à nous élever peut être une source incroyable de joie.

Vous pouvez aider les autres à voir la main du Seigneur qui intervient dans leur vie en leur expliquant comment vous l'avez vue dans la vôtre. Osez vous montrer vulnérables en leur faisant part de la façon dont notre Père céleste vous a permis de surmonter vos difficultés. Votre témoignage les aidera peut-être à voir et à comprendre comment il est intervenu en leur faveur (voir Mosiah 24:14).

4. Ne limitez pas votre capacité de vous réjouir

Malheureusement, nous limitons parfois notre capacité de nous réjouir avec les autres, en particulier quand nous ne sommes pas sûrs de ce que nous avons à offrir ou de notre position dans la vie. Au lieu de trouver de la joie dans le bonheur des autres, nous tombons dans le piège de la comparaison. Et, comme Quentin L. Cook, du Collège des douze apôtres, l'a enseigné,



« en comparant les bénédictions, on est presque certain de chasser la joie. Nous ne pouvons pas être reconnaissants et envieux en même temps³. »

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, a posé cette question : « Comment pouvons-nous surmonter cette tendance si commune chez presque tout le monde ? [...] Nous pouvons compter nos nombreuses bénédictions et applaudir les accomplissements d'autrui. Surtout, nous pouvons servir autrui, ce qui est le meilleur exercice jamais prescrit pour le cœur⁴. » Au lieu de nous comparer, complimentons les personnes que nous servons. Parlez librement de ce que vous aimez chez elles ou chez les membres de leur famille.

Comme Paul nous l'a rappelé, nous sommes tous des membres du corps du Christ, et si « si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui » (1 Corinthiens 12:26). Avec l'aide de notre Père céleste, nous pouvons être au courant des expériences des autres, célébrer leurs succès grands et petits, les aider à reconnaître l'intervention de la main du Seigneur, et surmonter la jalousie de façon à nous réjouir ensemble des bénédictions, des talents et du bonheur d'autrui. ■

NOTES

1. Bonnie H. Cordon, « Devenir un berger », *Le Liahona*, novembre 2018, p. 75.
2. Bonnie H. Cordon, « Devenir un berger », p. 75.
3. Quentin L. Cook, « Réjouissez-vous ! » *L'Étoile*, janvier 1997, p. 33).
4. Jeffrey R. Holland, « L'autre fils prodigue », *Le Liahona*, juillet 2002, p. 64.

INVITATION À AGIR

Réfléchissez aux personnes que vous servez dans le cadre du service pastoral. Quels sont leurs talents et leurs forces ? Quelles occasions de progression ou quels succès ont-elles eues ? Comment pouvez-vous vous réjouir avec elles ?



Par Gary E.
Stevenson
Du Collège des
douze apôtres



Les bénédictions de la perspective que donne l'Évangile

La perspective que donne l'Évangile vous apportera une plus grande clarté pour choisir vos priorités dans la vie, résoudre vos problèmes et faire face aux tentations personnelles.

Combien nous sommes bénis d'être membres de l'Église de Jésus-Christ dans la dispensation du rétablissement des clés du royaume et d'être les témoins directs de l'accomplissement de la prophétie disant : « L'Évangile roulera jusqu'aux extrémités de la terre, comme la pierre, détachée de la montagne sans le secours d'aucune main, roulera jusqu'à remplir toute la terre » (Doctrine et Alliances 65:2).

Cette prophétie, faite par Daniel dans l'Ancien Testament, puis répétée ensuite dans cette dispensation, semble être au beau milieu de son accomplissement alors que nous dénombrons plus de 3 300 pieux organisés dans l'Église aujourd'hui. Au cours des cinquante dernières années, la population de l'Église est passée de 2,1 à plus de 16 millions de membres¹.

Ce qui m'impressionne tout autant que cette croissance prolifique et ce changement, c'est le fait que les principes et les pratiques de l'Évangile demeurent les mêmes, notamment le modèle de gouvernement divin révélé pour l'Église de Jésus-Christ. Ce modèle permet l'organisation de pieux conçus « pour la défense, le refuge contre la tempête, et contre la colère lorsqu'elle sera déversée sans mélange sur toute la terre » (Doctrine et Alliances 115:6).

L'un des plus beaux miracles de votre existence mortelle sera votre capacité de trouver l'équilibre entre votre spiritualité et les autres aspects importants de votre vie.

Frères et sœurs, le Seigneur nous bénit généreusement. Comprendre que les bénédictions dépendent de notre obéissance aux commandements et qu'observer les commandements est une démonstration de notre amour pour le Seigneur sont des préceptes de valeur que nous devons assimiler. Ces principes de l'Évangile nous offrent une perspective importante.

Et j'en arrive à deux points que je souhaiterais développer. Je précise que Dallin H. Oaks, premier conseiller dans la Première Présidence, a déjà exposé ces deux points aux jeunes adultes en 2015.

Conserver la perspective de l'Évangile

Le président Oaks a dit que le terme « *perspective* signifie voir tous les faits reliés entre eux de façon significative, avoir la vision globale² ». Voici certaines choses que vous comprendrez grâce à la perspective de l'Évangile :

- Vous êtes enfants d'un Père céleste aimant (voir Doctrine et Alliances 76:24).
- Vous êtes ici, sur la terre, dans un but particulier, et avez la capacité de choisir (voir 2 Néphi 2:27 ; 10:23).
- « Car il doit nécessairement y avoir une opposition en toutes choses » (2 Néphi 2:11).
- Jésus-Christ est notre Sauveur et notre Avocat auprès du Père (voir 1 Jean 2:1 ; Doctrine et Alliances 110:4).

Réfléchissez à ce qui arrivera si la perspective que vous donne l'Évangile devient la lentille à travers laquelle vous

observez tous les aspects de votre vie. La perspective que donne l'Évangile vous apportera une plus grande clarté pour choisir vos priorités dans la vie, résoudre vos problèmes et faire face aux tentations personnelles. Cela pourra véritablement affecter votre approche globale de votre vie entière et les diverses décisions que vous prendrez en chemin.

Grâce à cette perspective, nous savons que le Seigneur désire que nous prenions la Sainte-Cène chaque semaine et que nous étudions les Écritures et le priions chaque jour. En outre, nous savons que Satan tentera de nous détourner du Sauveur ou de nous dissuader d'écouter les doux murmures du Saint-Esprit. Sachant cela, nous sommes alors plus conscients que l'adversaire cherche à nous ôter notre libre arbitre et notre capacité de résister à ses efforts pour nous mener à la dépendance, notamment à la drogue et à la pornographie.

Dans un contraste saisissant, la lentille de l'Évangile nous procure une vision claire de l'importance de fonder des familles, autrement dit de choisir de se marier et d'élever des enfants dans la droiture. Cette vision nous ouvre également les yeux sur le fait que l'adversaire aimerait détruire entièrement la cellule familiale et créer la confusion sur les rôles des sexes, conduisant ainsi la société à dévaluer la place qu'elle accorde au fondement et à l'édification des familles.

Maintenir un équilibre spirituel

Le président Oaks a déclaré : « Quand les jeunes adultes possèdent la perspective, la vue d'ensemble [...], il est vital qu'ils maintiennent *l'équilibre* spirituel dans leur vie. Pour ce faire, il leur faut s'abstenir de certaines tentations du monde et aussi faire le nécessaire pour se rapprocher du Sauveur³. »

D'un côté, vous avez de nombreuses questions pressantes et de priorités de la vie de toutes tailles et de toutes sortes, qui nécessitent toutes de l'attention, de la concentration et de la détermination. Pour chacun de vous, la liste peut être tout à

fait différente selon votre situation personnelle, mais vous y trouverez certainement les questions d'études, d'emploi, de mariage et de bien-être physique et émotionnel. Évidemment, la difficulté est de trouver l'équilibre entre ces aspects importants de votre vie et votre spiritualité.

Frère Oaks, du Conseil des Douze, a aussi conseillé de faire attention à la façon dont « vous répartissez votre temps afin de ne pas vous affamer spirituellement, quand vos activités programmées précédemment traitent d'autres choses. Ce principe explique pourquoi il est particulièrement important que les jeunes adultes suivent le conseil d'assister aux réunions de l'Église, de rendre service, de prier et d'étudier les Écritures quotidiennement, ainsi que d'avoir des prières journalières en famille à genoux et de servir dans les appels de l'Église⁴».

Au milieu de vos besoins personnels et divers, tandis que vous cherchez l'équilibre entre les quêtes et les difficultés de votre vie et votre spiritualité, vous vous rendrez compte que cet équilibre est atteignable. Le Seigneur n'exige pas de vous que vous accomplissiez quelque chose dont vous n'êtes pas capables. J'ai entendu Thomas S. Monson (1927-2018) dire en de nombreuses occasions que « le Seigneur qualifie celui qu'il appelle⁵ ». Je pense que cela s'applique particulièrement aux membres de l'Église.

Aussi titanesque qu'il paraisse de garder cet équilibre, je vous promets que l'un des plus beaux miracles de votre existence mortelle sera la capacité que vous aurez à trouver l'équilibre entre votre spiritualité et les autres aspects importants de votre vie. Il est faisable, non seulement de maintenir votre spiritualité et vos responsabilités importantes au niveau où elles en sont, mais de progresser et de vous développer dans chacun de ces domaines importants.

La raison principale pour laquelle c'est possible, c'est que le Seigneur est le point d'équilibre. Il est le point central absolu d'équilibre. Et, en sa qualité divine, il s'intéresse à

vous personnellement, car vous êtes l'un de ses enfants. Mais la réalisation de cette promesse dépend de l'attention et des efforts adéquats que vous fournissez pour trouver l'équilibre.

Par mon observation et mon expérience personnelles, il me semble que nous avons tendance, au cours de notre vie, à pencher plus d'un côté que de l'autre. Le maintien de l'équilibre requiert notre attention et nos efforts constants. Choisir activement de demeurer ferme

Chose intéressante, cela peut aller dans les deux sens. Il y aura peut-être des moments où vous devrez faire preuve de vigilance pour rester concentrés sur vos études ou votre travail, tandis que vous aurez accompli « votre service dans l'Église en temps voulu⁶ ». Toutefois, souvenez-vous de garder le Seigneur comme point d'équilibre afin de trouver un équilibre spirituel adéquat.

Le Seigneur vous aidera.

Lorsque nous gardons la perspective de l'Évangile, il est facile de comprendre cette vérité fondamentale que le Seigneur nous aidera. Un des principes fondamentaux de l'Évangile enseigne que nous sommes enfants de parents célestes aimants. Il est tout à fait naturel pour eux de nous aider, par tous les moyens, à retourner à notre foyer céleste.

Voici un exemple de la façon dont le Seigneur peut vous aider : Un de mes dirigeants dans ma jeunesse, Thad Carlson, m'a raconté cette histoire il y a de nombreuses années. Thad, qui est décédé récemment, a eu une influence énorme sur moi pendant mon adolescence. Il a été élevé durant la Grande dépression ; il était le neuvième de quatorze enfants. Sa famille vivait de la culture et de l'élevage. C'était une époque difficile financièrement, et leur plus grand bien était leur troupeau de bétail.

Dans son enfance, l'une des responsabilités de Thad était de prendre soin du troupeau et, lorsque c'était nécessaire, de le conduire vers une meilleure pâture — une grande tâche

*Souvenez-vous de conserver
la perspective de l'Évangile.
Observez le monde qui vous entoure
à travers la lentille de l'Évangile
de Jésus-Christ.*

pour un jeune garçon. Il réussissait à l'accomplir avec l'aide d'un cheval de travail intelligent qui savait exactement quoi faire avec peu d'instructions. Ce cheval s'appelait Old Smoky. Mais Old Smoky avait un défaut : il ne voulait jamais qu'on l'attrape. Chaque fois que quelqu'un l'approchait, il s'enfuyait, sachant qu'on allait le mettre au travail.

Un jour, après qu'Old Smoky a été attrapé, bridé et sellé, le jeune Thad l'a enfourché pour se rendre au pâturage où paissait le bétail. Le sol était sec, la pâture aussi, mais Thad a remarqué que l'herbe en dehors du pâturage, le long des rails du chemin de fer, était plus haute et plus verte. Alors il s'est dit qu'il allait conduire le troupeau à l'extérieur du pâturage clôturé et le laisser profiter un peu de la bonne herbe longeant les rails.

Avec l'aide d'Old Smoky, Thad a conduit le bétail hors du pâturage, et les animaux ont commencé à faire des allées et venues le long de la voie ferrée, broutant une herbe meilleure et plus verte. Les vaches satisfaites paraissaient se débrouiller seules, aussi Thad est-il descendu de son cheval et s'est assis sur les rênes du harnais afin de profiter du paysage, jouer et se distraire. C'est alors que, cherchant à brouter lui aussi l'herbe verte, Old Smoky s'est écarté, tirant sur les rênes qui ont échappé à Thad.

Ce moment paisible et idyllique s'est totalement et brusquement arrêté lorsque, soudain, Thad a entendu un grand bruit au loin. C'était le sifflet d'une locomotive qui approchait à vive allure, lancée sur les rails sur lesquels son troupeau était tranquillement dispersé, là, juste devant lui. Il s'est rendu compte que les conséquences pouvaient être catastrophiques pour le bétail ainsi que pour sa famille s'il n'agissait pas rapidement pour ramener le troupeau dans son pâturage et l'éloigner du train qui approchait. Il s'est dit qu'il ne pourrait jamais se pardonner s'il manquait à la responsabilité qui lui avait été confiée.

Sautant promptement sur ses pieds, il s'est précipité pour attraper les rênes d'Old Smoky. Old Smoky, le voyant arriver, a subitement virevolté, ne voulant pas se laisser attraper. À bout de souffle et désespéré, des images de vaches mortes et de tragédie familiale traversant son esprit, Thad s'est rendu compte qu'il fallait agir vite.

Il a raconté plus tard ce qui s'était passé : « Mon instrutrice de la Primaire nous avait enseigné à prier, soulignant ce que ma mère m'avait appris. Sans autre recours, je suis tombé à genoux et j'ai commencé à prier pour obtenir de l'aide pour éloigner le troupeau des rails. »

Thad n'a pas entendu de voix, mais une pensée claire lui est venue à l'esprit : « Remarque la façon dont les vaches s'approchent d'Old Smoky sans qu'il bouge. Donc..., maintenant que tu es sur les genoux, mets-toi aussi sur les mains. Fais comme si tu étais une vache et avance à quatre pattes jusqu'à Old Smoky. »

Thad raconte : « C'est ce que j'ai fait. Il n'a pas bougé. J'ai attrapé ses rênes, l'ai conduit jusqu'à la clôture, ai bondi sur son dos et nous avons chevauché à la vitesse du vent pour ramener les vaches dans le pâturage. Old Smoky s'est montré particulièrement brillant dans chaque tour et détour. »

Plus tard, quand Thad était au lycée, il lui est apparu pleinement qu'il avait reçu une réponse claire à sa prière dans un moment crucial. Il a dit : « Les anges ont guidé Old Smoky au-delà de ce dont j'étais capable, et une tragédie a été épargnée à ma famille. » Il a ajouté plus tard : « Cela a été la première des nombreuses inspirations que j'allais recevoir. 'Et tout ce que vous demanderez de juste au Père, en mon nom, croyant le recevoir, voici, cela vous sera donné' (3 Néphi 18:20)⁷. »

Nous avons tous un troupeau à éloigner de la voie ferrée avant que le train arrive. Nos dangers se présentent sous différentes formes et tailles. Certains sont même aussi graves que la situation périlleuse qu'a connue Thad, et ont des conséquences qui mettent en danger notre vie ou notre âme, ou celle de nos êtres chers.

Nous rencontrerons peut-être d'autres situations qui n'auront pas de conséquences aussi graves, mais qui pèseront néanmoins lourdement sur notre esprit et notre cœur. Une chose est certaine : chacun de nous rencontrera l'adversité et l'affliction dans sa vie parce qu'elles font partie de l'expérience de la condition mortelle. Mais souvenez-vous : le Seigneur nous aidera !

J'aime ces paroles du Livre de Mormon : « Nous voyons que Dieu se souvient de tous les peuples, dans quelque pays qu'ils soient ; oui, il dénombre son peuple, et ses entrailles de miséricorde sont sur toute la terre » (Alma 26:37).

Cela signifie chacun de nous. Comme il est réconfortant de savoir que le Seigneur nous aidera !

Foi, espérance et perspective de l'Évangile

En résumé, je vous exhorte à vous souvenir de conserver la perspective de l'Évangile. Observez le monde qui vous entoure à travers la lentille de l'Évangile de Jésus-Christ.

Maintenez un équilibre spirituel. Des difficultés et des possibilités se présentent à nous tous dans les divers domaines de notre vie, et nous en tirons le meilleur parti lorsque nous établissons l'équilibre entre elles et notre foi en Jésus-Christ et en son expiation.

Finalement, ayez la foi et l'espérance que le Seigneur vous aidera. Cette connaissance vous permettra d'avoir la confiance nécessaire pour faire face aux difficultés qui font inévitablement partie de votre mission terrestre. ■

Tiré d'un discours intitulé « La perspective que donne l'Évangile », prononcé le 19 septembre 2017 à l'université Brigham Young-Hawaï.

NOTES

1. Voir « Rapport statistique, 2018 », *Le Liahona*, mai 2019, p. 112.
2. Dallin H. Oaks, réunion spirituelle pour les jeunes adultes, 8 février 2015, Salt Lake City (Utah, États-Unis).
3. Dallin H. Oaks, réunion spirituelle pour les jeunes adultes, 8 février 2015, Salt Lake City (Utah, États-Unis).
4. Dallin H. Oaks, réunion spirituelle pour les jeunes adultes, 8 février 2015, Salt Lake City (Utah, États-Unis).
5. Thomas S. Monson, « Appelés à servir », *L'Étoile*, juillet 1996, p. 46.
6. Dallin H. Oaks, réunion spirituelle pour les jeunes adultes, 8 février 2015, Salt Lake City (Utah, États-Unis).
7. Thad Carlson, correspondance personnelle.







Comment protéger les enfants

Que faire pour mieux protéger les enfants qui sont proches de nous et leur donner du pouvoir ?

Par Marissa Widdison

Magazines de l'Église

Nous savons que, de tous les groupes de personnes que Jésus a instruits, il aimait particulièrement les enfants. Il a accordé de l'attention aux enfants même quand ce n'était pas commode. Il a invité les enfants à recevoir une bénédiction personnelle de lui. Il a condamné les gens qui font du mal aux enfants. Et il a enseigné que nous devons devenir plus semblables aux enfants pour entrer dans le royaume des cieux¹.

Après sa résurrection, il a dit aux personnes auprès de qui il s'est rendu dans les Amériques : « Voyez vos petits enfants. » Les cieux se sont ouverts et des anges aimants et protecteurs sont descendus et ont entouré les enfants d'un cercle de feu. (Voir 3 Néphi 17:23-24.)

Compte tenu de tous les dangers qu'il y a dans le monde aujourd'hui, nous pourrions souhaiter que nos enfants soient constamment entourés de feu céleste. On estime qu'à l'échelle mondiale, une personne sur quatre a subi des sévices dans son enfance, et cette moyenne augmente pour les groupes spécifiques vulnérables, par exemple les enfants souffrant d'un handicap². La bonne nouvelle c'est qu'il y a beaucoup de précautions que nous pouvons prendre pour protéger les enfants.

Joy D. Jones, présidente générale de la Primaire, dit : « Représentez-vous mentalement un enfant que vous aimez. Quand vous dites à cet enfant : 'Je t'aime', qu'est-ce que cela veut dire ? [...] Nous apportons de la protection de manière à pouvoir aider les personnes que nous aimons à devenir le meilleur qu'elles puissent être et à affronter les difficultés de la vie³. »

Si nous observons de plus près l'exemple du Sauveur, cela nous inspirera peut-être des idées pour mieux protéger les enfants qui sont proches de nous.



Quand Jésus a rendu visite aux Néphites, il a béni chaque enfant personnellement. Nous devons nous aussi apprendre à connaître chaque enfant.

Jésus leur a consacré du temps

Jésus a pris le temps de prêter attention aux jeunes et aux personnes vulnérables (voir Matthieu 19:14). Nous aussi, prenons le temps d'écouter nos enfants et essayons de comprendre leurs difficultés.

Sœur Jones dit : « Plus les enfants ressentent de l'amour, plus il leur est facile de s'ouvrir. [...] *Nous* devons engager la conversation et non attendre que les enfants viennent à nous⁴. »

Une mère a trouvé utile de demander à ses enfants chaque soir : « Avez-vous entendu des mots que vous n'avez pas compris aujourd'hui ? »

Le premier réflexe de nos enfants peut être de chercher des réponses en ligne parce que l'Internet apporte une aide immédiate et ne juge pas, mais nous devons les convaincre que *nous* sommes une source d'information plus fiable. Et cela passe par le fait de ne pas surréagir quand nos enfants nous disent quelque chose d'embarrassant. Par exemple, si nous réagissons par des émotions incontrôlées quand notre enfant confesse qu'il a cherché à voir de la pornographie, il risque de ne plus demander notre aide. Mais si nous réagissons avec amour, nous avons l'occasion d'envoyer un message clair : c'est que nous voulons qu'ils nous parlent de *n'importe quoi*.

Sœur Jones a fait cette remarque : « Les petits soucis dont on parle de manière aimante créent une fondation de réponse saine, de sorte que, quand surviennent de gros problèmes, la communication est toujours ouverte⁵. »

Certaines des conversations les plus importantes et les plus protectrices que les parents peuvent avoir avec leurs enfants concernent leur corps. Ces conversations doivent inclure les mots exacts pour désigner les parties du corps, des informations sur l'hygiène et les changements auxquels s'attendre dans les années à venir. Nous devons parler de la sexualité et leur expliquer que les relations intimes physiques et émotionnelles constituent une partie merveilleuse du plan de notre Père céleste. Nous pouvons aussi parler de sujets tels que les sévices et la pornographie. Ces conversations doivent être adaptées à l'âge et être guidées par les questions que se posent nos enfants. Dans l'idéal, nous devrions avoir de nombreuses conversations étalées dans le temps, ajoutant des couches d'informations supplémentaires à mesure que nos enfants grandissent et que leur compréhension s'accroît. (Vous trouverez des sources d'aides utiles à la fin de cet article.)

Jésus leur a montré l'exemple

Jésus a montré l'exemple parfait pour tous (voir Jean 8:12). En tant qu'adultes, nous avons aussi l'occasion et la responsabilité d'être des exemples. Une des meilleures manières d'aider nos enfants à être en sécurité est de faire nous-mêmes des choix qui garantissent notre sécurité. Les enfants remarquent comment leurs parents traitent les autres et laissent les autres les traiter. De grâce, si vous êtes dans une relation ou si vous êtes aux prises avec une dépendance qui vous met ou met votre famille en danger, demandez de l'aide. Prenez contact avec les autorités

civiles et des psychothérapeutes, ainsi qu'avec votre évêque ou votre présidente de la Société de Secours, qui peuvent vous mettre en relation avec les sources d'aide de l'Église et de la collectivité. Vous méritez la sécurité et le respect.

Nous devons aussi donner l'exemple en prenant soin de notre force spirituelle. Nos enfants nous voient-ils prier ? Savent-ils que nous lisons les Écritures ? Ont-ils entendu notre témoignage ? Revêtons-nous « toutes les armes de Dieu » en famille le matin avant de sortir dans le monde ? (voir Éphésiens 6:11-18 ; Doctrine et Alliances 27:15-18).

Jésus a pris leur défense

Le Sauveur s'est élevé contre les personnes qui font du mal aux enfants (voir Matthieu 18:6). Nous aussi, soyons les avocats des enfants qui sont proches de nous.

Dallin H. Oaks, premier conseiller dans la Première Présidence, a déclaré : « Les enfants ont besoin que d'autres s'expriment pour eux et ils ont besoin de décideurs qui placent le bien-être de l'enfant avant les intérêts égoïstes des adultes⁶. »

Bien que nous n'ayons pas besoin de nourrir des craintes ou des soupçons excessifs à l'égard des autres, nous devons être conscients des menaces potentielles et prendre des décisions sages en matière de sécurité. Les dirigeantes de la Primaire doivent suivre les directives de l'Église relatives à la prévention des sévices⁷ : la protection est assurée par la présence de deux instructeurs dans chaque salle de classe et par le passage d'un membre de la présidence dans les classes.

Les parents et les dirigeants doivent tenir conseil et décider s'il y a des précautions supplémentaires à prendre pour réduire des menaces particulières. Par exemple, de nombreux bâtiments de l'Église ont des vitres aux portes des salles de classe. Si ce n'est pas le cas dans votre bâtiment, laissez les portes légèrement ouvertes pendant les leçons et voyez avec vos représentants des biens immeubles locaux s'il est possible d'installer des vitres. Quel que soit leur appel, tous les adultes peuvent faire preuve de vigilance à l'église et aider lorsque c'est nécessaire, par exemple en accueillant les visiteurs qui errent dans les couloirs ou en encourageant un enfant qui se promène à retourner en classe.

Malheureusement, il arrive que des enfants subissent des torts de la part d'autres enfants. Si nous remarquons du harcèlement ou un contact physique inconvenant de quelque sorte, à l'église ou ailleurs, nous devons intervenir immédiatement. Si nous sommes dirigeants, nous devons être disposés à parler avec les familles concernées, même si les conversations

sont embarrassantes, pour nous assurer que tous les enfants sont en sécurité. Exprimez-vous avec compassion et clarté pour aider à établir des habitudes de gentillesse.

Si nous croyons qu'un enfant subit des sévices, nous devons signaler aussitôt ces préoccupations aux autorités civiles. Dans de nombreux pays, il existe des assistances téléphoniques qui offrent des services d'information, de soutien et d'intervention dans les situations de crise. Nous devons aussi informer l'évêque des soupçons de sévices, en particulier impliquant quiconque pourrait être en contact avec des enfants par le biais de l'Église. En plus de prendre des mesures pour empêcher un auteur de sévices d'être de nouveau en contact avec des enfants, l'évêque apportera du réconfort et du soutien aux victimes et les orientera vers d'autres sources d'aide, par le biais des Services pour la famille.

Jésus a béni les enfants un par un

Jésus connaissait les enfants et les a bénis un par un (voir 3 Néphi 17:21). De même, nous devons faire la connaissance de chaque enfant et essayer de l'aider spécifiquement.

Comment rendre l'église plus sûre pour les enfants qui ont des problèmes médicaux ? Avons-nous un plan pour aider les enfants de la Primaire ayant un handicap ? Les leçons de la Primaire que nous enseignons prennent-elles en compte



différentes situations familiales ? Que faire d'autre pour assurer une meilleure intégration ?

Les commentaires racistes, les remarques condescendantes sur d'autres cultures et les attitudes condamnatrices envers les membres d'autres confessions religieuses ne doivent pas avoir de place dans les messages que nous enseignons. Dans une classe de la Primaire, un garçon ne parlait pas très bien la langue des autres enfants. Pour l'aider à se sentir bien accueilli, les instructrices ont veillé à imprimer des feuilles à distribuer dans les deux langues. Des actes simples de sollicitude montrent aux enfants que nous les connaissons et nous soucions d'eux individuellement, et ces actes leur donneront un exemple à suivre.

Il se peut que nous découvriions que certains enfants ont un besoin d'aide urgent. Par exemple, bien qu'il soit normal pour un enfant qui grandit d'avoir des sautes d'humeur, si un enfant est en colère, renfermé ou triste pendant plusieurs semaines, il est possible qu'il y ait un problème plus sérieux qui nécessite l'aide d'un psychologue. Les bonnes habitudes telles que la prière et l'étude des Écritures sont importantes, mais il est souvent nécessaire d'apporter davantage de soutien aux enfants qui tombent dans la maladie mentale ou qui ont un traumatisme secret. Cela n'arrangera pas les choses d'ignorer la

situation. Dans de nombreuses régions, les évêques peuvent apporter un soutien financier aux personnes et aux familles pour obtenir l'aide d'un psychologue par l'intermédiaire des Services pour la famille ou d'autres prestataires.

Jésus leur a donné du pouvoir

Tout en protégeant les enfants, Jésus leur a aussi donné du pouvoir. Il les a pris pour exemples (voir Matthieu 18:3). Après sa visite dans les Amériques, les petits enfants ont enseigné aux adultes « des choses merveilleuses » (3 Néphi 26:16).

Nous donnons du pouvoir aux enfants que nous connaissons en leur enseignant à reconnaître comment l'Esprit leur parle et à le suivre quand ils prennent des décisions, en les aidant à se constituer un filtre interne pour guider leurs actions. Comme sœur Jones l'a enseigné, « il est essentiel d'aider les enfants à créer leur propre raisonnement interne pour qu'ils veuillent [prendre des décisions sans danger⁸]. Voici des idées qui ont donné du pouvoir à d'autres familles :

- Une mère a enseigné à ses enfants à prêter attention à leurs sentiments d'alerte et à prendre garde aux personnes qui paraissaient « trompeuses ». Cela a payé quand des personnes ont essayé de convaincre son fils de les suivre dans des toilettes ; il a prêté attention à ses sentiments d'alerte et a refusé.
- Des familles créent à l'avance un plan de fuite à utiliser quand les enfants rencontrent une situation dangereuse. Par exemple, le plan de fuite d'une famille était appelé « éteindre et en parler » et consistait à éteindre l'écran de l'ordinateur et à dire aussitôt à l'un des parents si une mauvaise image était apparue. Leurs enfants n'ont jamais eu à se demander comment réagir aux mauvais médias : ils savaient quoi faire !
- Une autre famille a créé un mot de code que les enfants pouvaient envoyer à leurs parents par SMS, ou dire au téléphone s'ils





avaient besoin qu'on vienne les chercher immédiatement.

- Aidez vos enfants à s'exercer à dire « non ! » quand quelqu'un essaye de les convaincre de faire quelque chose qui les met mal à l'aise. Chaque enfant doit savoir qu'il peut demander de l'aide et qu'il doit continuer de la demander jusqu'à ce qu'il soit en sécurité.

Notre rôle d'adultes

Rappelons-nous de nouveau la scène de 3 Néphi 17 où Jésus « prit leurs petits enfants, un par un, et les bénit, et pria le Père pour eux. [...] Et ils étaient environnés de feu ; et les anges les servirent » (versets 21, 24). Cette histoire n'a peut-être pas pour seul intérêt de nous enseigner combien les enfants sont importants, mais aussi d'illustrer ce que doit être *notre* rôle en tant qu'adultes. Nous sommes ceux qui prennent soin de la prochaine génération. *Nous* devons être les anges qui encerclent les enfants et les servent. Continuons de nous inspirer de l'exemple parfait de Jésus, puis faisons de notre mieux pour entourer nos petits enfants d'amour et de protection. ■

NOTES

1. Voir les références de passages d'Écritures sous chaque titre de section de cet article pour trouver ces histoires dans les Écritures.
2. voir « Child Maltreatment (Child Abuse) », Organisation mondiale de la Santé, who.int/violence_injury_prevention/violence/child/en.
3. Joy D. Jones, « S'attaquer à la pornographie : Protéger, réagir et guérir », *Le Liahona*, octobre 2019, p. 38.
4. Joy D. Jones, « S'attaquer à la pornographie », p. 39, 40.
5. Joy D. Jones, « S'attaquer à la pornographie », p. 39.
6. Dallin H. Oaks, « Protéger les enfants », *Le Liahona*, novembre 2012, p. 43.
7. Voir « Preventing and Responding to Abuse », newsroom.ChurchofJesusChrist.org.
8. Joy D. Jones, « S'attaquer à la pornographie », p. 40.

UNE DOCUMENTATION DE L'ÉGLISE POUR LES DIRIGEANTS

L'Église a une page Web pour aider les dirigeants à conseiller les membres qui rencontrent des difficultés telles que des sévices. Allez sur counselingresources.ChurchofJesusChrist.org.

SOURCES D'AIDE EN LIGNE

- Abuse.ChurchofJesusChrist.org
- OvercomingPornography.ChurchofJesusChrist.org
- « Sévices », Sujets de l'Évangile, topics.ChurchofJesusChrist.org

CONSEILS POUR PROTÉGER LES ENFANTS

Au foyer

- Créer un plan familial pour se tenir à l'écart des mauvais médias ou échapper aux situations dangereuses.
- Parler du corps, de la sexualité et des relations intimes d'une manière adaptée à l'âge.

À l'église

- Suivre les directives de l'Église pour l'enseignement, notamment la présence de deux adultes dans chaque salle de classe.
- Favoriser des habitudes de gentillesse et ne pas permettre les menaces entre camarades.





Par Joni L. Koch
des soixante-dix

Être ou avoir été : telle est la question

Il est attendu de nous que nous jugions.
Nous devons le faire. Mais nous ne
devons *pas* catégoriser ou coller des
étiquettes sur qui que ce soit.

Il y a plusieurs années, ma femme et moi visitons le château de Kronborg, à Helsingør, au Danemark. Ce château a été rendu célèbre par la pièce de William Shakespeare, *Hamlet*. Tandis que nous déambulions dans les salles du château, notre esprit résonnait des scènes et des dialogues de la pièce, en particulier la célèbre interrogation de Hamlet : « Être ou ne pas être : telle est la question. »

Mais ensuite j'ai pensé à une question beaucoup plus pertinente à nous poser : « Être ou *avoir été* : telle est la question. »

Permettre aux autres de s'améliorer

Malheureusement, nous utilisons souvent des étiquettes quand nous parlons des autres. Nous pouvons, par exemple, dire des choses telles que :

- « *Frère Durand est un missionnaire paresseux.* » Au lieu de cela, nous devrions dire : « Frère Durand n'a pas travaillé dur ces derniers temps, mais je crois qu'il peut s'améliorer. »
- « *Marie n'est pas intéressée par la religion* » Nous devrions plutôt dire : « Marie n'a pas manifesté d'intérêt pour la religion, mais il est possible qu'elle ressente l'Esprit si je lui rends témoignage. »

Quand nous disons que quelqu'un est quelque chose, nous pouvons en arriver à lui coller des étiquettes ou à le catégoriser, à le juger sans laisser de place à la possibilité d'un changement ou d'une amélioration. Mais, quand nous parlons de ce que quelqu'un a été, nous indiquons que nous croyons que la croissance et la progression sont possibles.

Est-il mal de juger ?

La plupart des traductions de la Bible donnent la version suivante d'un enseignement du Sauveur : « Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés » (Matthieu 7:1). Mais la traduction de Joseph Smith apporte cette clarification « Ne jugez point *avec injustice [...]* ; mais jugez d'un jugement juste. » (dans le Guide des Écritures, Matthieu 7:2 ; italiques ajoutés).

Il est effectivement acceptable — et même attendu de nous — que nous exercions un jugement quand nous évaluons et discernons des situations et que nous prenons des décisions. Et il est particulièrement important que nous exercions un jugement juste dans nos relations avec les autres.

Par exemple, nous devons évaluer soigneusement avec qui nous allons nous marier, user de discernement pour comprendre les intentions de quelqu'un, ou évaluer les capacités qu'a quelqu'un de s'acquitter d'une tâche professionnelle.

Nous devons toujours évaluer les actions ou les caractéristiques selon les normes du Seigneur énoncées dans les saintes Écritures et les paroles des prophètes. Par-dessus tout, nous devons être sûrs que, par nos jugements, nous

n'essayons pas de définir durement, de catégoriser rapidement ou d'étiqueter injustement qui que ce soit.

Capables de changer

Nous exerçons un jugement injuste quand nous décrivons les autres de manière inexacte, particulièrement si en le faisant nous impliquons qu'ils ne peuvent pas changer. Dans toutes nos relations avec les autres, nous ne devons pas oublier que, grâce au sacrifice expiatoire du Seigneur, chacun de nous a la capacité de s'améliorer. Réfléchissez aux exemples suivants, donnés par le Sauveur :

- Il a dit à la femme surprise en adultère : « Va, et ne pèche plus » (Jean 8:11).
- Il a dit à l'un des hommes crucifiés à côté de lui : « Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis » (Luc 23:43).
- En tant qu'être ressuscité, il a continué de voir le potentiel de Pierre et de le guider, bien que Pierre l'ait renié trois fois (voir Matthieu 26:34 et Jean 21:15-17).
- Il a dit à Saul, qui avait persécuté les saints, de se repentir. Saul, qui est devenu Paul, a obéi et est devenu juste. (Voir Actes 9:3-6.)

Le Seigneur Jésus-Christ est le champion des deuxièmes chances — et des troisièmes et quatrièmes aussi. Il nous a demandé de pardonner « jusqu'à septante fois sept fois » (Matthieu 18:22). Il est la seule personne qui ait vécu une vie parfaite sur la terre, mais, grâce à sa vie, à ses enseignements, à son sacrifice expiatoire et à sa résurrection, et grâce aux ordonnances de son Évangile, nous

pouvons, nous aussi, devenir parfaits un jour. Faire référence à nos frères et sœurs d'une manière qui véhicule le doute quant à leur capacité de changer véhiculerait aussi le doute à l'égard du pouvoir du Sauveur et de son expiation.

Extérieur et intérieur

C'est un fait établi que nous jugeons (et sommes jugés) sur notre première apparence. Mais nous courons le risque de juger avec injustice quand nous jugeons en nous fondant seulement sur les premières apparences, sans évaluer la vraie nature d'une personne.

« L'Éternel ne considère pas ce que l'homme considère ; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur » (1 Samuel 16:7). Jésus a comparé les hypocrites de son époque à des « sépulcres blanchis, qui paraissent beaux au-dehors, et qui, au-dedans, sont pleins [...] de toute espèce d'impuretés » (Matthieu 23:27).

Le Sauveur n'enseignait pas qu'une apparence extérieure positive et décente n'est pas une bonne chose, mais que la personnalité intérieure (l'état moral et spirituel) d'un homme ou d'une femme est beaucoup plus importante. Pensez à nos temples majestueux : les jardins sont beaux mais combien plus importantes sont les ordonnances qui s'accomplissent à l'intérieur !

Il est aussi demandé aux missionnaires de respecter des règles vestimentaires et de présentation. En étant propres, en s'habillant avec pudeur et en utilisant un langage convenable, ils donnent un bon exemple aux personnes dont la découverte de l'Évangile de Jésus-Christ passera par ce qu'ils voient et ce qu'ils entendent dire par les missionnaires.

User de discernement

Lorsque nous essayons de juger avec justice, il est important d’user de discernement. Le Guide des Écritures dit que le discernement consiste à « comprendre ou savoir quelque chose par la puissance de l’Esprit. [...] Grâce à lui, on perçoit la véritable personnalité des gens et la source et la signification des manifestations spirituelles » (Guide des Écritures, « Discernement, don du »).

Parfois, des gens qui sont mauvais intérieurement utilisent une apparence profane pour essayer de nous donner à penser qu’ils sont dignes d’émulation. Ils sont « sages à leurs yeux, et [...] se croient intelligents ! » (Ésaïe 5:21 ; 2 Néphé 15:21). Le Sauveur voyait au-delà de cette mascarade et il discernait la force de caractère et l’intention honnête du cœur, même chez les plus humbles et les opprimés.

Alma a fait preuve de ce genre de discernement quand il s’est adressé aux gens qui étaient « méprisés de tous les hommes à cause de leur pauvreté », et étaient cependant bénis parce qu’ils étaient devenus humbles et « humbles de cœur » (voir Alma 32:5-8).

Nous ne devons pas oublier que « les choses de l’Esprit de Dieu, [...] c’est spirituellement qu’on en juge » (1 Corinthiens 2:14). Quand nous voyons les autres comme notre Père céleste les voit, le discernement nous permet d’exercer un jugement juste.

Jugement juste

Chaque jour de notre vie, nous jugeons en évaluant et en discernant. Toutefois, Le Seigneur attend de nous que nous le fassions avec justice. En tant que disciples du Seigneur Jésus-Christ,

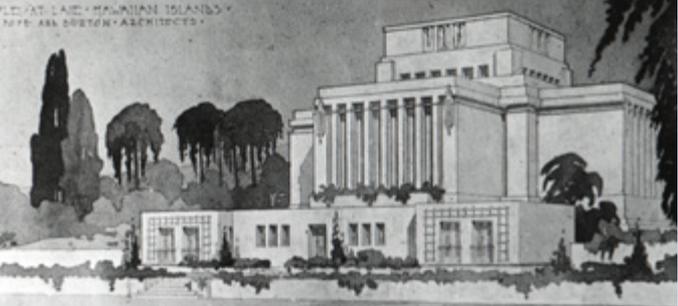
nous devons montrer par nos paroles et nos actes que nous sommes miséricordieux, aimants et désireux d’aider.

En tant que juges justes, nous devons veiller à faire davantage attention à la personnalité des gens qu’à leur apparence. D’un autre côté, nous ne devons pas oublier que, chaque jour, nous créons de premières impressions par notre apparence et par les mots que nous employons. La plupart des gens

seront poussés à en apprendre plus sur notre personnalité et sur le message de l’Évangile si notre apparence reflète la grande valeur de notre message.

Notre Seigneur et Maître, Jésus-Christ, nous a montré le parfait modèle que nous devons suivre en nous efforçant de juger avec justice. Comme lui, nous devons contrebalancer ce que nous voyons à la surface avec ce qui se passe en chaque personne. ■





Évocation par les architectes Hyrum Pope et Harold W. Burton.
À droite : Une des quatre frises entourant le temple et représentant quatre dispensations de l'Évangile.



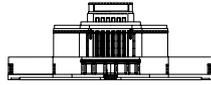
Plat décoratif représentant les huit premiers temples de l'Église. Celui de Laie est en bas au milieu.



Frise sur la maternité sculptée par Avard Fairbanks.
À gauche : Des membres se rassemblent au temple (1920).

Au centre : Heber J. Grant à Laie pour la consécration du temple.
En haut : Joseph F. Smith (à l'extrême gauche) à Laie. Il consacre le site du temple en juin 1915.





Le temple de Laie, à Hawaï

UN SIÈCLE DE RASSEMBLEMENT

Consacré il y a cent ans,
le temple de Laie (Hawaï)
a permis aux saints de se
rassembler pour recevoir les
bénédictions du temple
tandis que l'Évangile
commençait à se répandre
dans le monde entier.

Par Clinton D. et Angela R. Christensen

Les auteurs vivent en Utah (États-Unis). Frère Christensen travaille au Département d'histoire de l'Église.

L'une des grandes missions de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours consiste à offrir les bénédictions du temple aux gens de par le monde, tant les vivants que les morts. Joseph Smith, le prophète, a enseigné que « le but du rassemblement... du peuple de Dieu à n'importe quelle époque du monde [...] a été d'édifier au Seigneur une maison par laquelle il révélerait à son peuple les ordonnances de sa maison¹ ».

À l'aube du vingtième siècle, il n'y avait que quatre temples en activité sur la terre, tous situés en Utah (États-Unis). Ainsi, le rassemblement physique en Utah était le premier moyen d'avoir accès aux bénédictions du temple. En 1919, cela a changé. Le 27 novembre 1919, Heber J. Grant (1856–1945), président de l'Église, a consacré le temple de Laie, à Hawaï. Cet événement a marqué un tournant historique dans le Rétablissement du fait que les bénédictions du temple sont devenues accessibles à beaucoup de nations.

À de nombreux égards, le temple de Laie a été le premier temple international. Il a immédiatement desservi les

membres d'Hawaï, de Nouvelle-Zélande, des Samoa, des Tonga, de Tahiti, du Japon et d'Australie. Au fur et à mesure que l'Église continuait de se répandre dans le Pacifique et l'Asie, le nombre de pays bénis par le temple n'a cessé de s'accroître.

Cette année marque le centenaire de cette étape importante dans le rassemblement d'Israël des deux côtés du voile.

Rassemblement depuis les îles Samoa

Les îles Samoa se situent à environ quatre mille kilomètres d'Hawaï. En 1919, John Q. Adams, président de mission aux Samoa, a déclaré : « À l'achèvement du temple de Laie, notre peuple semblait saisi d'un désir intense d'accumuler suffisamment des biens de ce monde pour pouvoir se rendre au temple. » Aulelio Anae, par exemple, avait servi bénévolement en tant que missionnaire pendant vingt ans. Du fait de ses années de sacrifice, il ne disposait pas d'assez d'argent pour faire le voyage jusqu'à Hawaï. Alors il a vendu tout ce qu'il possédait et a réussi à rassembler six ou sept cents dollars américains². Frère Anae et d'autres Samoans ont sacrifié tout ce qu'ils pouvaient pour partir s'installer à Laie pendant les années 1920.

Une famille, les Leota, est arrivée à Hawaï le jour de l'an de 1923. Vailine Leota, qui avait sept ans, a raconté plus tard :

« Lorsque nous avons vu le temple pour la première fois [...], nous n'avions jamais rien vu d'aussi beau³. » À peine deux semaines plus tard, les parents de Vailine, Aivao et Matala, ont reçu leur dotation et ont été scellés en tant que couple et leurs enfants ont été scellés à eux. Les Leota ont servi fidèlement dans la maison du Seigneur pendant cinquante ans et ont été enterrés « près du temple qu'ils aimaient tant⁴ ». Aujourd'hui, des centaines de leurs fidèles descendants vivent un peu partout à Hawaï.

Une tâche impossible

De nombreux membres du Pacifique ont quitté leur terre natale et ont émigré à Hawaï, mais beaucoup de paroisses et de branches de divers pays ont organisé des voyages de groupe, appelés excursions, au temple. Cette forme spirituelle de rassemblement offrait un moyen aux membres de l'Église de se rendre au temple pour y recevoir les ordonnances puis de rentrer chez eux pour édifier l'Église dans leur pays.

Lors de la consécration, le président Grant a prié le Seigneur d'ouvrir la voie pour les saints de Nouvelle-Zélande et de toutes les îles du Pacifique et de préserver leur généalogie afin qu'ils viennent au temple et deviennent les sauveurs de leurs ancêtres.

Les excursions au temple ont commencé avec un groupe de saints maoris de Nouvelle-Zélande six mois seulement après la consécration. Bien que se trouvant à plus de huit mille kilomètres d'Hawaï, ces saints se sont réjouis à l'annonce de la consécration.

Waimate et Heeni Anaru désiraient ardemment faire partie du premier groupe de saints à se rendre au temple. Néanmoins, la tâche paraissait impossible en raison de la pauvreté de la famille et des mille deux cents livres néo-zélandaises à rassembler pour le voyage, une grosse somme. Ils auraient besoin d'un miracle.

Pendant des années, la famille Anaru a suivi les conseils du prophète et rassemblé ses archives généalogiques. Ces documents sont ensuite demeurés empilés en attendant qu'un miracle se produise. Leur fils, Wiwini, connaissait la foi de ses parents : « Mère n'a jamais désespéré de se

retrouver un jour agenouillée avec père à l'autel du temple. »

Un miracle s'est effectivement produit. Waimate a remporté un contrat avec le gouvernement de Nouvelle-Zélande pour un grand projet de développement immobilier. Le revenu issu de ce projet a produit suffisamment d'argent liquide, qui lui a été versé à l'avance pour couvrir le coût du voyage à Hawaï. Waimate et Heen ont surmonté leur peur de voyager sur l'océan et se sont rendus à Hawaï avec un groupe de quatorze saints, en mai 1920. Ils ont reçu leur dotation et ont été scellés. L'impossible s'était produit.

L'histoire des Anaru n'est qu'une parmi celles de milliers de saints des derniers jours qui ont fait le voyage jusqu'au temple de Laie afin de recevoir les ordonnances et d'obtenir les promesses offertes par le Seigneur dans sa maison. Cela a nécessité de grands sacrifices, mais cela a produit des saints plus forts, qui sont rentrés chez eux préparés pour diriger l'Église⁵.

Rassemblement spirituel depuis l'Asie

Après la Seconde Guerre mondiale et la réimplantation de l'Église au Japon, les saints de ce pays ont organisé les premières excursions asiatiques au temple. En 1965, un avion transportant cent soixante-cinq saints dévoués a fait le voyage de Tokyo à Hawaï afin de recevoir les ordonnances du temple. Ce voyage a engendré une force incroyable pour l'Église au Japon.

1850

1850 : Des missionnaires arrivent au Royaume d'Hawaï pour prêcher l'Évangile rétabli.

1855 : Joseph F. Smith accomplit sa première mission à Hawaï.

1875



1865 : L'Église achète un terrain à Laie, où une église est construite. Ce bâtiment est déplacé en 1916 pour laisser la place au temple.

1900

1915 : Le temple de Laie est annoncé par Joseph F. Smith.



27 novembre 1919 : Le temple est consacré par Heber J. Grant (ci-dessus, au centre).

1920 : Waimate Anaru se rend au temple depuis la Nouvelle-Zélande.

1925

1923 : La famille Leota (ci-dessous) quitte les Samoa pour s'installer à Laie.



Quatre-vingt-quinze pour cent de ces membres sont restés pratiquants dans l'Église. Cinq d'entre eux sont plus tard devenus présidents de temple dans leur pays natal, notamment Yoshihiko Kikuchi, première Autorité générale du Japon⁶.

En 1970, un groupe de membres coréens s'est rendu à Laie. Choi Wook Whan, président de branche, raconte : « Nous sommes allés au temple, et cela nous a ouvert l'esprit et éveillés quant à la façon dont nous pourrions recevoir le salut. Le plan éternel est devenu réel, et notre témoignage a été fortifié à un point tel qu'il est difficile de l'expliquer. C'est une bénédiction immense pour le peuple coréen de pouvoir se rendre au temple⁷. »

Rassemblement des membres de notre famille décédés

Lorsque les ordonnances du temple deviennent accessibles à une nation, elles apportent les bénédictions du Seigneur non seulement aux personnes qui vivent dans ce pays, mais aussi à toutes celles de cette nation qui se trouvent maintenant de l'autre côté du voile. Cette bénédiction a été ressentie par les membres de pays d'Asie que leur culture a amenés à enregistrer méticuleusement leur généalogie depuis des siècles.

Les parents de Kwai Shoon Lung ont émigré de Chine à Hawaï. Né à Kauai en 1894, il a été baptisé en 1944, le jour de son cinquantième anniversaire. Frère Lung a enseigné l'histoire

familiale à l'Église et a dit à sa classe : « Une nuit, j'ai eu une vision dans laquelle j'ai vu plusieurs membres de ma famille me demander de travailler pour eux. » Trois jours plus tard, il a reçu sa généalogie de sa tante qui vivait en Chine : vingt-deux pages en écriture chinoise révélant son ascendance jusqu'en 1221 après J. C. Son fils Glenn, sa belle-fille Julina et lui ont accompli dans le temple des milliers d'ordonnances pour leur famille. Glenn et Julina Lung ont plus tard servi fidèlement comme président et intendante du temple de Laie, de 2001 à 2004⁸.

Le rassemblement continue

Situé à la croisée de chemins du Pacifique, entre les Amériques et l'Asie, le temple de Laie a permis à de nombreuses nations d'accéder aux bénédictions du temple. Ainsi, le rassemblement d'Israël est devenu principalement un rassemblement spirituel en ce que les membres, qui sont à même de recevoir les bénédictions du temple, retournent ensuite édifier l'Église dans leur pays d'origine. Cette possibilité a contribué à l'expansion de l'Évangile rétabli à de nombreuses cultures et personnes des deux côtés du voile.

En ce centenaire du temple de Laie, nous avons le bonheur d'être témoins d'un événement majeur du Rétablissement et de l'accomplissement de la prophétie faite par Jacob dans le Livre de Mormon : « Grandes sont les promesses du Seigneur à ceux qui sont dans les îles de la mer » (2 Néphi 10:21). ■

NOTES

1. *Enseignements des présidents de l'Église* : Joseph Smith, 2007, p. 447.
2. Voir James Adams Argyle, comp., « The Writings of John Q. Adams », p. 14, FamilySearch.org.
3. Vailine Leota Niko, dans Clinton D. Christensen, comp. *Stories of the Temple in Lā'ie, Hawai'i*, 2019, p. 70–71.
4. Aivao Frank Leota (1878–1966), FamilySearch.org.
5. Voir Christensen, *Stories of the Temple in Lā'ie, Hawai'i*, p. 64–65.
6. Voir Christensen, *Stories of the Temple in Lā'ie, Hawai'i*, p. 114–117.
7. Choi Wook Whan, dans « Going to the Temple Is Greatest Blessing », *Church News*, 17 avril 1971, p. 10.
8. Voir Christensen, *Stories of the Temple in Lā'ie, Hawai'i*, p. 166.

1950



1965 : Première excursion au temple depuis l'Asie : 165 Japonais se rendent à Hawaï.

1970 : Des saints de Corée se joignent à des saints japonais pour une excursion au temple.

1975



13 juin 1978 : Spencer W. Kimball reconsacre le temple après d'importants travaux d'agrandissement. Accompagné de N. Eldon Tanner (ci-dessus), il visite également le Centre culturel polynésien.

2000

21 novembre 2010 : Après des travaux de renforcement antisismique et de rénovation, Thomas S. Monson consacre une nouvelle fois le temple.



2015



Guidée vers Monica

Quand je vivais à São Paulo (Brésil), j'ai fait la connaissance d'une femme remarquable nommée Graça. C'était une femme charmante et gentille, et l'amie de tous.

Graça était ma collègue de visites d'enseignement. Elle avait trois enfants, travaillait à temps partiel et n'avait ni voiture ni téléphone, mais rien de tout cela ne l'empêchait de servir.

De mon balcon, je voyais une seule fenêtre de sa maison. Quand elle était disponible, Graça mettait un morceau de tissu rouge à cette fenêtre pour indiquer qu'elle était prête à aller faire des visites. Elle ne trouvait jamais d'excuse pour ne pas servir. J'ai souvent pensé au signal



Graça mettait un morceau de tissu rouge à sa fenêtre pour indiquer qu'elle était prête à aller faire des visites.

que donnait Graça et à son merveilleux exemple de service fidèle et simple.

Une expérience particulière me reste à l'esprit. Nous nous étions préparées et avions prié avant d'aller rendre visite à l'une de nos sœurs. En arrivant près de sa maison, nous nous sommes rendu compte que nous étions en fait arrivées à la maison d'une autre sœur ! On nous avait attribué la visite de cette sœur, mère non pratiquante de deux jeunes enfants, mais nous n'avions pas prévu de lui rendre visite ce jour-là. Comme nous étions là, nous avons frappé, mais personne n'a répondu.

Nous avons décidé d'insister et d'attendre. Finalement, la sœur, Monica, est venue et nous a dit qu'elle était occupée. Nous avons remarqué qu'elle était fatiguée et presque en larmes. Quand nous lui avons dit que nous étions là pour aider, elle nous a autorisées à entrer. Comme son bébé pleurait, nous lui avons dit de s'occuper de lui et que nous attendrions. Quand elle est montée à l'étage avec le bébé, nous nous sommes mises au travail, nettoyant plusieurs pièces et pliant tout le linge que nous trouvions.

Quand Monica a vu combien sa maison paraissait agréable, elle s'est mise à pleurer, nous a ouvert son cœur et nous a fait part de certaines de ses difficultés. Nous lui avons promis de l'aider et nous avons parlé de ses difficultés à la présidente de la Société de Secours. Le dimanche suivant, Monica était à l'église.

Monica est devenue une sœur pratiquante et heureuse, et nous avons continué de la servir avec amour et sollicitude. Elle avait toujours les mêmes difficultés, mais elle était capable de s'en occuper avec davantage de foi et de courage du fait qu'elle était pratiquante.

Je suis très reconnaissante de l'exemple que m'a donné Graça quand nous servions ensemble. Nous avons prié pour être guidées et Dieu nous avait conduites jusqu'à Monica. ■

Rosana Soares, Utah (États-Unis)





Elles ont planté une semence dans mon cœur

D'où est-ce que je viens ? Qu'est-ce que je fais ici ? Où est-ce que j'irai après cette vie ?

Quand j'avais vingt-neuf ans, ces questions me revenaient sans cesse à l'esprit. Mes parents étaient morts. J'avais du chagrin à cause de la perte de mon fils aîné. J'avais trois autres enfants à élever et une vie pleine de difficultés.

Le Seigneur a commencé à répondre à mes questions quand il a guidé deux jeunes sœurs missionnaires chez moi. Quand je les ai invitées à entrer, elles m'ont demandé si je pensais qu'il manquait quelque chose à ma vie. Je leur ai parlé de mes parents et de mon fils. Je leur ai dit que je pensais qu'il ne serait pas juste d'avoir des enfants et de former des familles si tout prenait fin avec la mort. J'ai demandé si je reverrais jamais mes parents et mon fils.

Elles ont répondu : « Marta, vous pouvez être à jamais avec votre famille. »

Mon cœur s'est rempli de joie. J'ai voulu en savoir plus. Lors de leur

visite suivante, elles m'en ont dit plus sur l'Évangile de Jésus-Christ. Elles m'ont donné un exemplaire du Livre de Mormon et m'ont engagée à le lire et à demander à Dieu si c'était sa parole. J'ai accepté l'engagement. Quand j'ai prié, la réponse de Dieu m'est parvenue d'une manière très claire. J'ai su dans mon cœur que c'était vrai.

Malheureusement, quand j'ai changé de travail, j'ai perdu le contact avec les missionnaires. Dans les mois qui ont suivi, j'ai divorcé et j'ai essayé de commencer une nouvelle vie avec mes enfants.

J'ai fini par me remarier. Un jour, mon mari a dit que la présence de Dieu manquait dans sa vie. Nous avons décidé d'aller à l'église où il était allé précédemment. Quand nous sommes entrés dans le bâtiment, j'ai vu un Livre de Mormon sur une table dans le hall d'entrée. C'était l'Église que l'on m'avait présentée auparavant ! J'ai beaucoup aimé l'Esprit que j'y ai senti. Quand nous sommes partis, j'ai demandé à

J'ai pensé que je devrais dire aux sœurs qui m'avaient instruite en premier que j'étais devenue membre de l'Église et qu'elles avaient planté la semence de l'Évangile rétabli dans mon cœur.

mon mari comment je pouvais me faire baptiser.

Il m'a dit : « Il faut que les missionnaires t'instruisent. »

J'ai répondu : « J'ai été instruite il y a cinq ans ! »

Mes enfants et moi avons reçu les leçons. Le jour de notre baptême a été le plus heureux de notre vie.

Plusieurs années plus tard, j'ai senti que je devrais dire aux sœurs qui m'avaient instruite en premier que j'étais devenue membre de l'Église. Sur Facebook, j'ai trouvé un groupe d'anciens missionnaires de la mission de Santa Maria (Brésil). Une des sœurs qui m'avaient instruite en faisait partie. Je l'ai demandée comme amie et je lui ai dit qui j'étais, comment j'étais devenue membre de l'Église, que ma famille était scellée au temple et que mon fils faisait une mission à plein temps. Je lui ai dit que tout cela s'était produit parce qu'elle et sa collègue avaient planté la semence de l'Évangile rétabli dans mon cœur. ■

Marta Algarve, Santa Catarina (Brésil)

Une bénédiction en prime

Ma femme, Carmen, et moi venions d'avoir notre premier enfant quand j'ai été appelé évêque de notre paroisse. À l'époque, nous avions des difficultés financières. C'est devenu une source de stress pour moi de subvenir aux besoins de ma famille et de veiller en même temps sur les membres de notre paroisse.

Un dimanche, pendant la réunion de Sainte-Cène, j'ai remarqué une mère célibataire avec ses quatre petits enfants. Elle était assise au dernier rang de la salle de culte et faisait de son mieux pour que ses enfants restent calmes. Je savais qu'elle avait aussi des difficultés financières, mais elle n'avait jamais demandé d'aide. Les semaines ont passé et elle est venue à l'église avec ses enfants chaque dimanche.

Un jour, j'ai reçu ma paye. Comme j'avais eu la bénédiction d'avoir une prime, j'ai décidé d'utiliser l'argent supplémentaire pour acheter du matériel,

afin de faire des réparations dont ma maison avait grand besoin. Mais, pendant que je me rendais au marché, cette sœur et ses enfants me sont venus à l'esprit. J'ai senti que je devais utiliser l'argent supplémentaire pour leur acheter de la nourriture. J'ai appelé Carmen et je lui ai dit ce que j'avais le sentiment de devoir faire. Elle a été d'accord.

Tandis que je faisais les courses, mes yeux sont tombés sur des biscuits. J'ai pensé que les enfants aimeraient peut-être avoir des friandises. J'ai rempli deux sacs de nourriture et je me suis mis en route vers la maison de cette sœur.

J'ai frappé plusieurs fois à la porte de bois usée. Alors que je m'apprêtais à partir, la porte s'est finalement ouverte. La sœur a dit : « Frère, je suis surprise de vous voir ici. » Instantanément, ses enfants, qui étaient derrière elle, sont accourus.

J'ai dit : « Je vous ai apporté de la nourriture. »

J'ai rempli deux sacs de nourriture et je me suis mis en route vers la maison d'une sœur de ma paroisse.

Une de ses filles a trouvé les biscuits et s'est exclamée : « des biscuits ! » Ses frères et sœurs se sont joints à elle avec enthousiasme. Une fille de sept ans m'a pris dans ses bras. Elle a dit : « Merci ! »

J'ai regardé dans leur maison et j'ai vu que cette sœur avait lavé des vêtements dans une bassine sur le sol. La famille n'avait pas de table et dormait sur un matelas sur le sol. J'ai pris conscience de leur situation de grande nécessité. J'ai pris des dispositions pour qu'ils aient une table et que chacun ait un lit.

Cette expérience m'a aidé à me rendre compte que le Seigneur guide et bénit ses serviteurs. Nous n'avons pas besoin d'un appel spécial pour aider nos frères et sœurs. Nous avons seulement besoin d'être réceptifs à l'Esprit, de reconnaître qui a besoin de notre aide et d'être désireux d'être des instruments entre les mains du Seigneur. ■
Roberto Atúncar Nieto (Lima, Pérou)

Deux pages pleines de reconnaissance

Mon père a souffert toute sa vie d'un manque d'estime de soi et du sentiment de n'avoir aucune valeur. Il a été élevé par un père alcoolique qui lui a souvent dit qu'il pensait qu'il ne valait rien. Heureusement, mon père n'est jamais devenu alcoolique lui-même, mais il ne m'a jamais dit, ni à mes frères et sœurs, qu'il était fier de nous ni ne nous a félicités pour des choses que nous avons bien faites. Pendant mon enfance et mon adolescence, j'ai essayé de lui plaire, mais j'ai toujours eu le sentiment que je n'étais pas à la hauteur. À cause de cela, nous avons eu une relation tendue.

Une année, j'ai fait mention de cet état de choses à mon évêque, un homme sage. Il m'a conseillé d'écrire à mon père une lettre et de lui exprimer toute ma reconnaissance. Ce ne serait pas une mince affaire pour moi. Mes blessures étaient profondes et je ne voulais pas que ma lettre de reconnaissance devienne une lettre de ressentiment. Alors j'ai prié. L'Esprit me guidant, les raisons pour lesquelles j'étais reconnaissante à mon père ont commencé à affluer. Cela a pris du temps, mais, quand j'ai eu terminé, j'avais rempli deux pages entières.

J'ai posté ma lettre, ne sachant pas comment mon père allait réagir. Mais je savais que je ne pouvais pas choisir sa réaction. Je devais simplement regarder dans mon propre cœur et ne pas oublier pourquoi j'avais écrit cette lettre.

Le lendemain, j'ai reçu un appel téléphonique de ma belle-mère. Elle pleurait. Elle m'a dit que mon père avait lu et relu la lettre à plusieurs reprises. Elle a dit qu'il ne pouvait pas me parler tant il pleurait.

Elle a ajouté : « Merci ! Ton père avait besoin de ça. »

Plus tard ce jour-là, mon père m'a téléphoné pour me remercier. Il m'a appelée tous les jours pendant plusieurs jours pour me dire à quel point cette lettre comptait pour lui.

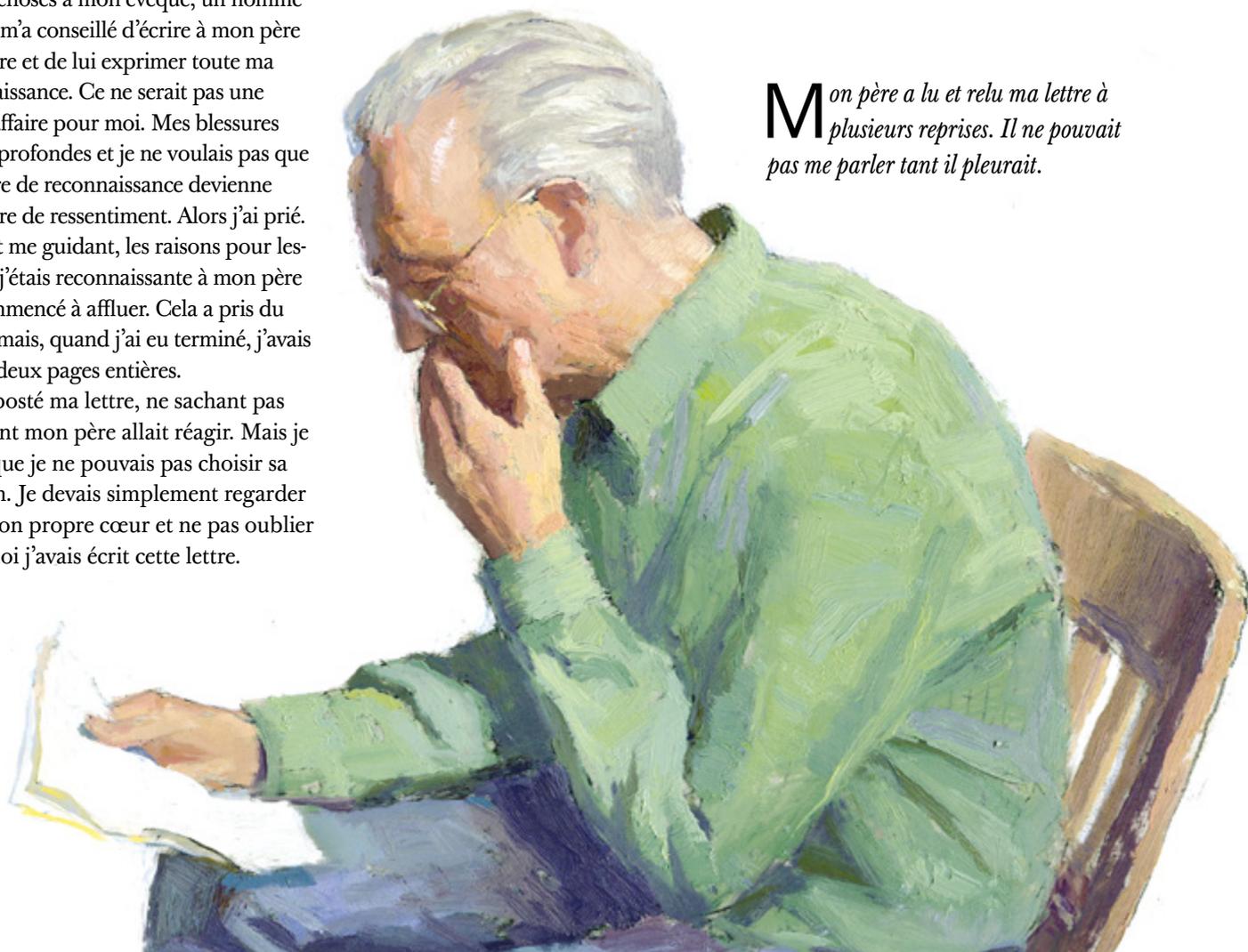
J'aimerais pouvoir dire que notre relation a changé miraculeusement, mais nous avons encore beaucoup à faire. Au fil du temps, mon cœur a

commencé à guérir et notre relation s'est améliorée. Finalement, j'ai réussi à lui pardonner.

Quelques années plus tard, après un combat extraordinaire contre le cancer, mon père est décédé. Je suis sûre qu'il connaît une grande joie à présent alors que le Sauveur l'aide à guérir des sévices qu'il a subis pendant des années. Je sais que j'ai été guérie par le pouvoir de l'expiation de Jésus-Christ. Le Sauveur comprend nos besoins et nous aide à extraire le poison des blessures et du ressentiment de notre âme. Je sais que la reconnaissance, le pardon et l'amour sont des remèdes puissants. ■

Elise Dahlen (Utah, États-Unis)

Mon père a lu et relu ma lettre à plusieurs reprises. Il ne pouvait pas me parler tant il pleurait.





COMMENT RÉAGIR FACE À
LA PORNOGRAPHIE :

protéger, répondre et guérir



Par Joy D. Jones
Présidente
générale de la
Primaire

Ces trois applications de l'amour aident nos enfants quand ils sont susceptibles de rencontrer de la pornographie.

Je suis douloureusement consciente de l'influence de la pornographie jusque sur les plus jeunes de notre société, nos enfants. Fléau aux proportions colossales, la pornographie peut entraîner de la honte, de la tromperie, l'altération des sentiments, la perte de la maîtrise de soi, une dépendance insurmontable et un gaspillage total de temps, de pensée et d'énergie. Il est grandement nécessaire que, tous autant que nous sommes, parents, familles, instructeurs et dirigeants, nous prêtions véritablement attention à nos enfants et à nos jeunes, que nous les chérissions et que nous les protégeons.

L'amour fait partie des plus grands dons de Dieu. Aimer Dieu et aimer notre prochain sont les deux plus grands commandements qui nous ont été donnés par Jésus-Christ lui-même. L'amour est aussi, je le crois, notre plus grande arme pour lutter contre la pornographie.

En effet, selon le dicton populaire, « la pornographie tue l'amour », mais rappelons-nous aussi que l'amour tue la pornographie. Cela ne signifie pas que notre amour envers une autre personne modifiera sa dépendance ou même son comportement. Mais l'amour motivera notre façon de nous préparer, de réagir et d'écouter, en particulier lorsqu'il s'agit de nos enfants. Si nous voulons avoir quelque espoir d'éradiquer ce fléau de la terre, l'amour doit être à la fois en première ligne et le fondement de tous nos efforts.

Je vais suggérer trois applications de l'amour sur lesquelles, je l'espère, nous nous concentrerons et que nous adopterons et mettrons en œuvre. Ces trois applications de l'amour sont liées à trois phases de rencontres avec la pornographie que nos enfants sont susceptibles de faire.

Premièrement, nous leur disons « je t'aime » en les protégeant réellement. Deuxièmement, nous leur disons « je t'aime encore », par la façon dont nous réagissons à leur exposition à la pornographie, intentionnelle ou pas. Et, troisièmement, nous leur disons « je t'aimerai toujours » en leur apportant un soutien aimant tandis qu'ils s'efforcent de guérir d'un usage compulsif ou d'une dépendance. Dans chacune de ces phases, la clé est l'amour.

Ce problème affecte nos garçons et nos filles, et nous n'en parlons pas assez.



1 LA PROTECTION : « JE T'AIME »

Visualisez dans votre esprit un enfant que vous aimez. Quand vous dites à cet enfant « je t'aime », qu'est-ce que cela signifie ? Fondamentalement, cela signifie fournir une protection à ceux que nous aimons afin qu'ils deviennent le meilleur d'eux-mêmes et soient en mesure de faire face aux difficultés de la vie. Cette protection comprend, entre autres, la création de relations solides, empreintes de confiance et stables. De telles relations aident nos enfants à se rapprocher de nous. En édifiant des relations solides et empreintes de confiance, et en protégeant nos enfants et petits-enfants, ou n'importe quel autre enfant, nous leur offrons un cadre sûr vers lequel se tourner. Cette protection leur permet de comprendre qui ils sont et quelle est leur relation avec Dieu. En se sentant appréciés et aimés, les enfants acquièrent la vision d'un Père céleste aimant qui leur donne des instructions pour leur bonheur, et ils lui font confiance.

Je suis inquiète du fait que de nombreux parents ne mesurent pas encore à quel point la pornographie est vraiment dangereuse ou pensent peut-être que c'est un problème qui ne

concerne que le garçon d'à côté. La réalité, c'est que c'est un problème qui affecte nos garçons et nos filles, et nous n'en parlons pas assez.

Il y a de nombreuses années, mon mari et moi avons entendu une histoire éloquentes que nous avons souvent racontée à nos enfants. Elle parle d'un serpent à sonnettes qui demande à un jeune garçon passant par-là de le transporter en haut de la montagne pour qu'il puisse admirer un dernier coucher de soleil avant de mourir. Le garçon est hésitant, mais le serpent promet de ne pas le mordre en échange du service. Cette concession acceptée, le garçon transporte gentiment le serpent en haut de la montagne d'où ils observent le coucher de soleil ensemble.

Après avoir ramené le serpent en bas, dans la vallée, le garçon se prépare à manger et un lit pour la nuit. Au matin, le serpent demande : « S'il te plaît, mon garçon, voudrais-tu me ramener chez moi ? Le moment est venu pour moi de quitter ce monde et j'aimerais rentrer chez moi. » Le jeune garçon, parce qu'il s'était senti en sécurité et que le serpent avait tenu sa parole, décide d'accepter la requête du serpent et de le ramener chez lui.

Il l'attrape avec précaution, le met contre sa poitrine et le transporte jusque chez lui, dans le désert, pour qu'il y meure. Mais, juste avant qu'il ne dépose le serpent au sol, celui-ci se retourne et le mord à la poitrine. Le jeune garçon hurle et jette le serpent à terre. « Monsieur le serpent, pourquoi avez-vous fait cela ? Je vais mourir maintenant, c'est certain ! » Le serpent lève les yeux vers lui et ricane : « Tu savais ce que j'étais quand tu m'as ramassé ! »

Dans le monde d'aujourd'hui, je vois de nombreux parents confier des serpents à leurs enfants. Je parle des smartphones. Nous ne pouvons pas mettre de téléphones portables entre les mains de jeunes enfants qui, du fait de leur âge, ne sont pas suffisamment instruits, capables de raisonner et de prendre des décisions ni soumis au contrôle parental ou à d'autres outils à même de les protéger. Jason S. Carroll, professeur de vie familiale à l'université Brigham Young, a déclaré : « Nous protégeons nos enfants jusqu'à ce qu'ils soient capables de se protéger eux-mêmes. » Le tronc cérébral, qui héberge les centres du plaisir du cerveau, se développe en premier. Ce n'est que plus tard que les capacités de raisonnement et de prise de décisions du cortex frontal sont complètement formées. « Les enfants ont donc la pédale d'accélérateur sans le système de freinage complet¹. »

Tous les téléphones devraient avoir des dispositifs de protection, même ceux des adolescents. C'est aussi un bon conseil pour les adultes. Personne n'est immunisé contre la morsure d'un serpent venimeux. Certains parents optent pour des téléphones à clapet pour limiter l'usage des appels et des messageries.

En plus des smartphones, il existe d'innombrables appareils qui donnent accès à des médias indésirables via Internet. Une étude récente montre que soixante-dix-neuf pour cent des expositions non voulues à la pornographie se produisent à la maison². Les enfants peuvent y être exposés sur les tablettes, les smartphones, les consoles de jeux, les lecteurs de DVD portables et les smart TV, pour n'en citer que quelques-uns. Je connais des familles qui ont désigné un endroit unique de la maison, très fréquenté, où

là seulement les appareils électroniques sont autorisés. Elles appellent cet endroit « la pièce médias », et tous leurs appareils sont conservés à la vue de tous et en pleine lumière. Personne ne se retrouve jamais seul dans cette pièce sur un des appareils médias.

D'autres familles ont opté pour des règles telles que « pas de téléphone dans les chambres ni les salles de bain ». D'autres ont simplement décrété : « Jamais seul avec un téléphone. » D'autres encore accordent à leurs enfants un accès progressif à des applications qu'ils utilisent munies d'un logiciel permettant aux parents de configurer le téléphone de l'enfant. De cette manière, ils leur apprennent à mériter leur confiance et qu'il est important de sécuriser le téléphone.

Quels que soient les besoins de nos familles respectives, enseignons à chacun des membres, dès le départ, à utiliser la technologie avec sagesse et dans un but positif, à acquérir des valeurs morales. Éduquons nos enfants de manière constructive afin qu'ils emploient la technologie à bon escient. Nous leur apprenons à évaluer l'usage qu'ils en font en se posant la question : « Cela va-t-il servir à quelque chose de bon ? » Les façons dont nous instruisons nos enfants aujourd'hui influenceront les générations futures.

J'espère qu'en tant que parents, nous réfléchirons à l'importance de nos relations avec nos enfants et aux efforts spécifiques que nous faisons pour les protéger. Si nous fortifions ces relations aimantes, nos enfants comprendront mieux pourquoi Dieu nous met en garde contre les maux de la pornographie, ils sauront comment l'éviter et seront préparés s'ils la rencontrent.

2 LA RÉACTION : « JE T'AIME ENCORE »

Il n'est pas facile de lancer des conversations chaleureuses, ouvertes et engageantes qui encouragent nos enfants à faire part de leurs pensées, de leurs expériences et de leurs questions. Invitons nos enfants de tous âges à s'adresser à nous si ou lorsqu'ils ont un problème de pornographie, quel qu'en soit la gravité : d'une exposition précoce et involontaire à un usage occasionnel, intensif ou même compulsif. Plus tôt on en parle, mieux c'est, et nos enfants viendront nous voir plus spontanément s'ils se sentent aimés et si, quoi qu'ils disent ou fassent, cela ne change pas cet amour.

Toutefois, il est très rare qu'un enfant s'ouvre à nous volontairement. Cela se produit plutôt lorsqu'un parent observateur sollicite l'enfant en lui demandant : « Quelque chose ne va pas ? » ou « Je ne te reconnais plus ». Plus l'enfant se sentira aimé, plus il lui sera facile de s'ouvrir.

Cette assurance d'être aimé lui vient grâce aux petites expériences qui s'additionnent les unes aux autres. En abordant les problèmes mineurs avec amour, on établit les fondements d'une réaction saine de sorte que lorsqu'il se produit des problèmes plus importants, la communication reste ouverte. Surtout, vos enfants savent que votre réponse sera : « Je t'aime encore. Je ne cesse pas de t'aimer à cause de ce qui s'est passé. Je t'aime toujours. »

Pour une raison quelconque, nous ne parlons pas beaucoup à nos

jeunes et à nos enfants des envies les plus fortes et des tentations les plus grandes qu'ils rencontreront. Nos réticences les placent dans une situation où ils sont informés principalement via Internet, d'autres enfants ou adolescents ou même des médias populaires. Certains d'entre nous hésiteront même à utiliser le terme *pornographie* avec eux dans le but de préserver leur innocence. Cela nous met si mal à l'aise. Peut-être nos parents n'ont-ils jamais abordé ce sujet ouvertement avec nous. Et si le fait d'en parler suscitait leur curiosité ? Et s'ils voulaient en savoir davantage ? Comment pouvons-nous nous attendre à ce que nos enfants parlent de la pornographie avec nous si nous n'en parlons jamais avec eux ?

Parents, nous devons engager la conversation et ne pas attendre que nos enfants viennent à nous. J'aime l'idée d'avoir des conversations régulières, fréquentes et détendues plutôt que d'en faire un événement unique. Le bénéfice de conversations bienveillantes est que cela fait des parents et des dirigeants de confiance les experts, pas Google ; la discussion a lieu dans un cadre sûr et l'échange accroît la confiance de l'enfant. Nous voulons que nos enfants se sentent préparés et plus forts, pas qu'ils aient peur. Nous ne voulons pas leur parler, mais parler avec eux.

En tant que parents et instructeurs, nous ne pouvons pas aider nos enfants si nous ne sommes pas nous-mêmes informés. Il est essentiel que nous leur expliquions *quoi faire* et *pourquoi*. Nous devons apprendre nous-mêmes et aider nos enfants à comprendre pourquoi la pornographie est mauvaise et si dangereuse, pourquoi nous ne voulons pas qu'elle les blesse et quoi faire s'ils y sont exposés.

Est-ce qu'en expliquant le *pourquoi* à nos enfants, nous le faisons d'une façon qui convient à leur âge ? Si la seule raison que nous leur donnons est que « c'est mal », cela risque de ne pas constituer un motif valable. Au lieu de cela, nous devons évoquer toutes les raisons possibles pour instaurer un impératif moral motivant pour nos jeunes.

Il existe de multiples raisons de s'abstenir de pornographie, mais en voici quelques-unes données par l'organisation Fight the New Drug (« Combattre la nouvelle drogue ») qui peuvent retenir l'intérêt de nos jeunes :

- La pornographie transforme le cerveau et en modifie les connexions. Des études révèlent que cela peut même en diminuer la taille et le rendre moins actif.
- La pornographie peut créer une dépendance.
- La pornographie détruit la confiance en soi.
- La pornographie peut nous isoler des autres.
- La pornographie peut blesser les personnes que l'on aime.
- La pornographie peut détruire une sexualité saine.
- La pornographie est liée à la violence.
- La pornographie finit par conduire les gens à être malhonnêtes.
- La pornographie consume notre temps et notre énergie.
- La pornographie engendre la dépression, l'anxiété et la honte.

J'ajouterai que la pornographie va à l'encontre des commandements de Dieu. Ces raisons et une multitude d'autres constituent des arguments contre la pornographie, mais les connaître sans prendre de mesures concrètes conduit au découragement. Nous devons poser des frontières, des limites et des attentes raisonnables et utiles. Il est essentiel que nous aidions nos enfants à développer leur propre raisonnement intérieur qui les incitera à se tenir à distance de la pornographie. Si un enfant ne décide pas de lui-même la position à adopter à ce sujet, il y a des risques qu'il rejoigne le nombre ahurissant des statistiques actuelles.

3 LA GUÉRISON : « JE T'AIMERAI TOUJOURS. »

Quand les enfants sont exposés à la pornographie et se retrouvent piégés par elle, ils ont des difficultés à réagir, à la surmonter et à en guérir. Un soutien sincère, honnête, constant, ferme et patient est nécessaire pendant qu'ils endossent la responsabilité de leur guérison et s'efforcent d'avancer. Personne ne peut apporter ce soutien mieux qu'un parent. Une fois que nous leur avons soigneusement et personnellement enseigné la vérité, que nous avons établi une relation de confiance par la douceur et que nous les avons encouragés à la conversation, les enfants doivent savoir que, malgré leurs erreurs et leurs choix, nous leur assurerons : « Je t'aimerai toujours, quoi qu'il arrive. »

Je me souviens d'un léger incident qui s'est produit dans notre famille il y a des années. Mon mari et moi nous étions absents, et notre fils aîné veillait sur ses frères et sœurs. Un voisin inquiet nous a téléphoné pour nous avertir qu'un camion de pompiers se trouvait devant chez nous. Nous nous sommes précipités à la maison et y avons découvert que notre fils de dix ans avait joué dans le jardin à côté d'un champ d'herbes hautes et sèches de plus de trois hectares. Il voulait voir s'il réussirait à allumer un feu avec des étincelles.



Trouver d'autres
ressources en ligne
sur [overcoming
pornography.Church
ofJesusChrist.org](http://overcomingpornography.ChurchofJesusChrist.org).

Visiblement il avait réussi ! À notre arrivée, le petit feu avait été éteint par les pompiers, ils avaient fait la leçon à notre fils et les voisins commençaient à se disperser. Notre fils était gêné, effrayé et en larmes, et il savait qu'il était certainement en mauvaise posture.

Nous sommes tous rentrés dans la maison. Notre fils avait eu si peur que, malgré la gravité de la situation, tout ce que nous pouvions faire était de prendre ce gentil garçon dans nos bras et de le rassurer en lui exprimant notre amour et notre soulagement qu'il ne soit pas blessé.

Quand les enfants sont exposés à la pornographie, et plus spécialement quand ils sont emprisonnés dans sa toile, ils éprouvent de la gêne, de la peur et sont en larmes eux aussi. Il est difficile d'exposer à la lumière quelque chose qui se faisait dans l'obscurité. On se sent honteux et vulnérable. Ils devront peut-être faire face à des échecs et des difficultés sur le chemin de la rémission et de la guérison. Ils auront un besoin constant et crucial d'amour. Toutefois, les parents doivent comprendre que leur amour sera toujours un soutien, mais qu'il ne suffira pas à lui seul.

Au cours du processus de guérison, vous devrez employer une partie de l'amour que vous avez

pour votre enfant à trouver les ressources adéquates pour l'aider. Votre amour est le fondement de ce qui doit être fait. Mais si une personne que vous aimez est prise au piège, vous devrez probablement vous adresser à des psychothérapeutes qui pourront vous aider, vous et vos êtres chers.

J'espère que, tandis qu'ensemble vous cherchez la guérison, vous trouverez de la force auprès de celui qui a le pouvoir de guérir toutes les blessures, d'unir les gens et de créer des relations qui dépassent notre imagination actuelle. Notre Sauveur, le doux Guérisseur, a le pouvoir de sauver. Nous pouvons être les parents de nos enfants et les lui montrer du doigt, mais lui seul peut être leur Sauveur. Et, ce qui est incroyable, c'est qu'il aime nos enfants plus parfaitement encore que nous, quoi qu'il arrive. ■

Tiré d'un discours d'introduction prononcé à la conférence de la Coalition d'Utah contre la pornographie, en 2018, à Salt Lake City (Utah, États-Unis).

NOTES

1. Jason S. Carroll, dans Lisa Ann Thomson, « Huit stratégies pour aider les enfants à rejeter la pornographie » *Le Liahona*, août. 2017, p. 19.
2. « Le point sur la menace sur les ondes », *Conseils de mise en garde des parents sur la télévision* (blog), 21 juin 2017, w2.parentstv.org/blog.

Jeunes adultes

Dans cette section

44 Sorties en couple et pornographie

Par le personnel du *Liahona* et des Services pour la famille

Version numérique uniquement

Comment ai-je appris à réagir quand quelqu'un reconnaît avoir un problème de pornographie ?

Anonyme, Utah (États-Unis)

Avancer après avoir appris que mon fiancé s'adonne à la pornographie

Anonyme, Polynésie française

Je m'étais battue pour vaincre la pornographie. Pourquoi ne le ferait-il pas ?

Anonyme, Guatemala

Découvrez ces articles et davantage :

- sur liahona.ChurchofJesusChrist.org
- Dans **JA Hebdo** (à la rubrique « Jeunes adultes » dans l'application Bibliothèque de l'Évangile)
- Sur [facebook.com/liahona](https://www.facebook.com/liahona)

Racontez votre histoire

Avez-vous une histoire à raconter ?

Ou bien aimeriez-vous que des articles soient publiés sur certains sujets ?

Envoyez vos articles ou vos commentaires à liahona.ChurchofJesusChrist.org.

Chercher le Christ au-dessus des ténèbres de la pornographie

En planifiant les articles pour les jeunes adultes, nous passons beaucoup de temps à réfléchir aux problèmes qu'ils rencontrent maintenant. Il y en a tellement ! Mais, en cherchant des idées pour ce mois-ci, nous avons été conduits vers un sujet qui nous a touchés personnellement et qui a touché nos amis et d'innombrables autres personnes : les sorties en couple et la pornographie. Nous savions que la planification de cette section serait difficile. En effet, la pornographie affecte beaucoup de gens de manières déchirantes et ruine parfois des vies. Et, pour les jeunes adultes seuls, elle peut faire paraître l'avenir encore plus incertain qu'il ne l'est déjà, en particulier en ce qui concerne la préparation au mariage.

Nous avons vraiment vu la main de notre Père céleste guider notre travail quand nous avons commencé à recevoir des histoires de jeunes adultes dont les relations ont été affectées par la pornographie. Et nous voyons qu'il y a plus qu'une simple lueur d'espoir d'avoir un mariage éternel heureux et exempt de dépendance. Pourquoi ? Parce que chaque histoire témoigne du pouvoir transformateur, porteur d'espoir et guérisseur de Jésus-Christ et de son expiation.

Alors, si vous vous trouvez dans une relation qui est affectée par la pornographie, nous vous invitons à lire la section de ce mois, qui comporte des articles rédigés par d'autres personnes, en s'exposant, qui savent trop bien que le combat contre la pornographie est quelque chose de réel. Ces articles couvrent des sujets tels que la manière d'aborder le sujet de la pornographie quand vous sortez en couple et de le traiter (page 44), la manière de réagir quand quelqu'un reconnaît avoir un problème de pornographie (version numérique seulement), la manière dont le pardon et la guérison sont possibles pour les deux personnes (version numérique seulement) et la manière dont l'Esprit peut vous amener à savoir comment avancer dans votre relation (version numérique seulement).

Nous savons que, si vous vous appuyez sur le Sauveur et favorisez la présence de l'Esprit dans votre vie quand vous cherchez des réponses, notre Père céleste vous guidera dans la bonne direction pour votre situation particulière. Les ténèbres de la pornographie peuvent être très étendues dans le monde, mais la lumière guérisseuse du Sauveur surpasse les ténèbres les plus épaisses. Tout ce que nous avons à faire est de le chercher.

Fraternellement,

Chakell Wardleigh et Mindy Selu

rédacteurs de la section Jeunes adultes des magazines de l'Église

Lisez ce que M. Russell Ballard conseille de faire si la personne avec qui vous sortez en couple a un problème de pornographie, dans son article, dans la version numérique du *Liahona* de ce mois.



PHOTO GETTY IMAGES, UTILISÉE À DES FINS D'ILLUSTRATION, PRISE AVEC DES FIGURANTS

JEUNES ADULTES



Sorties en couple et pornographie

Par l'équipe du *Liahona* et des Services à la famille

En tant que jeunes adultes, nous savons que les sorties en couple sont à la fois géniales, effrayantes, enrichissantes et stressantes. En nous ouvrant l'un à l'autre, nous voulons naturellement nous connaître mieux et cette vulnérabilité accrue est importante pour créer et approfondir des liens. Quels sont nos rêves, nos craintes et nos croyances ? Quelle est notre opinion sur le mariage et la famille ? De quelles difficultés, passées ou présentes, devrions-nous discuter ?

Parler de la pornographie (ou interroger l'autre à ce sujet) peut être effrayant, mais *ne pas* en parler engendre de graves problèmes par la suite. Chaque problème lié à ce sujet est unique et complexe. De plus,

est-ce vraiment un problème ? Et comment le soulever avec la personne que vous fréquentez ? Il est donc important que vous cherchiez les conseils du Saint-Esprit. Il n'y a pas une solution unique pour chaque situation, mais, dans cet article, nous faisons des suggestions aux personnes qui se demandent :

- Comment entamer une conversation au sujet de la pornographie avec la personne que je fréquente ? Et à quel moment poser la question ou en parler ?
- Comment savoir si je dois continuer de fréquenter une personne qui a fait usage de pornographie ?
- Comment pouvons-nous vaincre ensemble la pornographie ?

Sorties en couple et pornographie : aide et espérance.

Note de la rédaction : Le terme « fréquenter » ayant des significations différentes selon les cultures, nous parlons dans cet article de fréquentations, c'est-à-dire de sorties en couple, selon les principes de l'Évangile, afin d'apprendre à mieux connaître quelqu'un et à créer des liens qui conduisent au mariage.



Pour les personnes qui ont été ou sont aux prises avec la pornographie

Si vous avez été aux prises avec la pornographie ou si c'est encore le cas, l'idée de sortir en couple peut vous causer de l'anxiété ou du découragement. Mais si vous avez le désir sincère de supprimer la pornographie de votre vie (ou si vous l'avez déjà fait), sachez que grâce à vos efforts et l'aide de notre Père céleste et de Jésus-Christ, une relation durable et saine est possible. Méditez sur les questions suivantes lorsque vous fréquentez quelqu'un.

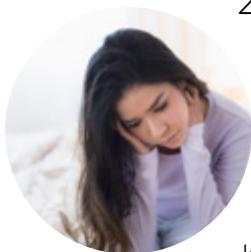
1. Avons-nous vraiment besoin d'en parler ?

Une des questions courantes est : « Dois-je vraiment parler de mon usage de la pornographie avec la personne que je fréquente, même si je me suis repenti ? » Ou « Dois-je

parler de mon problème avec la pornographie avec la personne que je fréquente ? » En général, il est *nécessaire* d'en parler, au bon moment et avec tact. Lors de cette conversation, gardez à l'esprit ces quelques principes importants :

- Le moment : Cette conversation doit avoir lieu quand la relation devient suffisamment sérieuse pour qu'il soit normal d'aborder le sujet.
- L'honnêteté : Les relations doivent reposer sur la confiance et l'honnêteté. Bien que la personne que vous fréquentez puisse décider de mettre fin à votre relation, elle a besoin de comprendre la nature du problème, vos progrès et ce que vous comptez faire s'il ressurgit à l'avenir.
- Le pardon : Être honnête avec la personne que vous fréquentez concernant votre usage de pornographie ne nécessite pas d'entrer dans les détails. Si vous vous êtes repenti et avez reçu le pardon, vous ne devez plus vous sentir coupable. Lorsque que nous nous sommes repentis, le Seigneur ne se souvient pas de nos péchés (voir Doctrine et Alliances 58:42), donc votre discussion avec la personne que vous fréquentez n'est pas une « confession », mais un échange sur vos objectifs, l'édification d'une relation de confiance et de soutien.
- La guérison : Même si vous vous êtes repenti, l'utilisation prolongée ou intensive de la pornographie a des effets biologiques, psychologiques, sociaux et spirituels de longue durée. Le processus de guérison demande des efforts et du temps, mais il est possible de guérir entièrement. Pour cela, vous avez besoin d'aide et de soutien adaptés, dont celui de votre conjoint potentiel.

2. Suis-je prêt pour une relation sérieuse ?



L'une des plus grandes différences entre une personne prête pour une relation sérieuse et une qui ne l'est pas est le souhait d'être transparent avec l'autre. Si vous êtes aux prises avec la pornographie, vous pouvez

laisser la peur faire de votre relation un foyer de méfiance ou vous servir de la foi pour vaincre les difficultés ensemble.

Bien que ce soit gênant et effrayant de parler de votre passé avec la pornographie, l'éviter peut faire grandir vos sentiments de crainte et de honte. Votre



Pour les personnes qui fréquentent quelqu'un qui a fait usage de pornographie

Comme l'âge moyen de la première exposition à la pornographie est aux environs de onze ans et que l'accès à cette dernière est très facile, la plupart des jeunes y sont exposés, d'une façon ou d'une autre, avant leurs dix-huit ans. Cela peut être préoccupant. Toutefois, l'exposition diffère de la dépendance et il y a différents degrés (voir Dallin H. Oaks, « Se remettre du piège de la pornographie », *Le Liaison*, octobre 2015, p. 50-55). La bonne nouvelle est que l'expiation de Jésus-Christ offre la force et la guérison à ceux qui les cherchent. Voici quelques questions à prendre en considé-

peur de perdre cette personne peut même vous conduire à nier ou éviter le sujet et par la suite, briser la confiance et nuire à votre relation.

D'un autre côté, en respectant le libre arbitre de la personne avec qui vous sortez, vous honorez sa décision de vous fréquenter en connaissant *vos bons et vos mauvais* côtés. Vous pouvez craindre sa réaction, mais il est important de souligner que, étant informée, l'autre personne peut vous aider dans vos efforts et votre désir de supprimer la pornographie de votre vie. Que votre relation perdure ou non, avec l'aide de Dieu, vous continuez sur la voie de la guérison.

ration, selon l'évolution de votre relation.

1. Quand et comment dois-je poser des questions sur la pornographie ?

Pour le choix du moment et de la façon de lancer le sujet avec la personne que vous fréquentez, demandez conseil à vos parents, à vos frères et sœurs aînés, aux dirigeants de l'Église ou à une autre personne de confiance. Trouvez la façon adaptée et choisissez le bon moment, quand votre relation devient sérieuse.

Cela ne veut pas dire que vous devez commencer votre premier rendez-vous par un interrogatoire sur le passé, mais, avec l'évolution de votre relation, demandez l'inspiration de l'Esprit pour vous aider à savoir quand et comment interroger la personne sur la pornographie.

2. Comment dois-je réagir ?

Quand vous commencez à parler honnêtement de vos sentiments, cela apporte la guérison. Vous devez être attentif à vos pensées et vos sentiments lorsque le sujet de la pornographie est abordé. Vous pouvez être déçu, étonné, en colère ou critique. Mais en même temps, cette information fera grandir votre confiance, compassion, empathie et amour mutuels. Réfléchissez aux sentiments de l'autre personne et aux vôtres avant de répondre.



3. Comment dois-je aller de l'avant ?

Apprendre que la personne que vous fréquentez a des difficultés avec la pornographie est préoccupant, cependant, ne trahissez pas sa confiance en le racontant à d'autres personnes. Si cela peut vous aider, parlez-en à l'évêque, un thérapeute ou, avec l'accord de la personne que vous fréquentez, un ami ou un dirigeant digne de confiance.

Cherchez continuellement l'inspiration de l'Esprit avant de prendre la décision de rester en couple ou de vous séparer. Les idées suivantes vous seront utiles :

- Demandez à la personne à quel point la pornographie a influencé sa vie et où elle en est sur le chemin de la guérison. Elle doit montrer son désir de supprimer la pornographie de sa vie en prenant les mesures nécessaires.
- Certaines formes de pornographie (pédopornographie) indiquent clairement qu'il faut faire appel à un professionnel et que la personne peut être dangereuse.
- Sachez que le pouvoir de l'expiation du Sauveur est réel. Vous pouvez pardonner et elle peut guérir.
- Prenez la décision de ne vous contenter de rien d'autre que l'honnêteté totale dans votre relation et la dignité de vous marier au temple.



- Sachez que la guérison prend du temps. Que des rechutes sont possibles et que ceux qui essayent de s'en sortir ont besoin de soutien. Vous devrez comprendre l'élément déclencheur qui cause le retour à la pornographie, soutenir la personne et l'aider à mettre en place des garde-fous.
- Si votre relation se dirige vers le mariage, accordez-vous sur le fait que la pornographie est inadmissible et qu'elle ne reflète pas une relation conjugale saine.

Pour aller de l'avant, le plus important est l'inspiration du Saint-Esprit, qui peut vous pousser à persister dans une relation sachant que l'utilisation de la pornographie doit cesser ou bien à mettre fin à votre relation tout en soutenant les efforts de l'autre. Peu importe votre décision, la personne que vous fréquentez doit comprendre que la situation peut changer selon ses progrès, ou leur absence.

Travailler ensemble pour vaincre la pornographie

Vaincre la pornographie demande des efforts et du temps, mais c'est possible. Enfin, travailler ensemble à ce sujet fortifiera votre relation en vous faisant acquérir une meilleure compréhension de l'expiation de Jésus-Christ et en apprenant à vous soutenir dans les moments d'adversité. Réfléchissez à ceci en travaillant ensemble :

- Le site internet de l'Église **overcoming pornography.ChurchofJesusChrist.org** contient de la documentation (dont des renseignements sur le programme de traitement de la dépendance de l'Église) qui aidera chacun de vous à avancer dans ce processus de guérison.
- Consacrez un endroit et un moment pour parler de la pornographie afin que ce ne soit pas le centre de votre couple. Quand vous en parlez, ne soyez pas dénigrant ni condescendant. Votre couple doit être un cadre rassurant, où chacun de vous se sent aimé et soutenu et non pas surveillé ni rabaissé.
- Les habitudes spirituelles sont une défense contre la tentation. Encouragez-vous mutuellement à maintenir des pratiques spirituelles régulières (dont l'étude sincère des Écritures, la participation au culte du temple [si possible], le respect du jour du sabbat, le service, le jeûne et la prière sincère) avec le désir croissant de resserrer vos liens avec le Sauveur et notre Père céleste. Cela réduira l'emprise de la pornographie sur

votre vie. Le chemin du disciple est une quête de toute une vie. La force que nous obtenons en suivant le Christ nous aidera à vaincre les difficultés et pas seulement la pornographie.

- Si vos efforts ne suffisent pas, n'ayez pas peur ni honte de demander l'aide d'un professionnel de la santé mentale concernant la dépendance sexuelle. Il pourra vous donner des idées sur le traitement de la dépendance et sur la résolution des problèmes sous-jacents.
- Souvenez-vous que nous sommes entourés de contenus inconvenants qui nous tentent. Si la personne que vous fréquentez rechute, sa rapidité à se remettre sur le droit chemin est un bon indicateur de son engagement à vaincre la pornographie. Mais si vous sentez que vous êtes plus motivé qu'elle à souhaiter des changements, réfléchissez à l'intérêt de continuer à vous fréquenter.
- Votre influence sur elle est peut-être très forte, mais elle ne doit pas être la raison fondamentale de son changement de comportement. Son désir doit venir d'elle, pas de vous.

Par-dessus tout, demandez conseil à notre Père céleste et sachez qu'il y a toujours de l'espérance grâce au Sauveur. Sa grâce suffit pour nous guérir et nous transformer. Son expiation est accessible à vous deux pour vous fortifier et vous aider à pardonner. Cependant, la personne aux prises avec la pornographie doit chercher activement l'aide du Sauveur pour la vaincre. Personne d'autre ne peut le faire pour elle. Gardez la foi et faites confiance à votre Père céleste. Il vous guidera dans votre situation. ■



Les téléphones portables sont chers au Chili,

mais en 2016 je me suis fixé le but de gagner suffisamment d'argent pour en acheter un. Pendant un an, j'ai acheté des bonbons et des *alfajores** en gros et je les ai revendus à mes amis à l'école. J'ai épargné tout ce que j'ai gagné. Je ne sortais pas pour déjeuner et je n'allais pas au cinéma.

Je ne voulais pas demander un téléphone à mes parents. Je voulais pouvoir dire que je l'avais acquis par mes propres efforts. Mon père m'a encouragée. Il disait : « Continue, Carol ! »

J'ai beaucoup appris. Rien n'est gratuit. Atteindre des buts demande des efforts, mais nous ne devons jamais abandonner. Quand nous acquérons quelque chose et nous rendons compte de tout le travail qu'il faut pour l'obtenir, nous l'apprécions davantage.

J'ai appris que je dois décider de ce que je veux accomplir et où je veux aller. Si je veux me marier au temple, je dois aller à l'église et au séminaire, et, plus tard, à l'institut et aux activités de jeunes adultes seuls. Et je dois sortir avec des jeunes gens dignes. Pour atteindre des buts, il faut faire des sacrifices maintenant pour obtenir quelque chose de mieux plus tard.

Carol, quinze ans, Chili

*Un biscuit traditionnel d'Amérique du Sud





JEUNES

DANS CETTE SECTION



52 **Du harcèlement au baptême**

Par Hugo Montoya

54 **Une destinée divine**

Par Emma C.

56 **Des amis qui m'ont fait profiter de leur lumière**

Par Mariana M. Lara

58 **Pas peur de parler de la vérité**

Par Michael R. Morris

62 **Questions & réponses**

64 **Le dernier mot : La pierre angulaire de notre foi**

Par Gordon B. Hinckley

À l'âge de dix-sept ans, j'ai subi une pression énorme de la part de mes camarades au lycée. Les amis que j'avais ne partageaient pas mes valeurs. Eux et moi participions ensemble à beaucoup d'activités convenables, comme jouer au basket et au foot. Mais ils buvaient aussi de l'alcool et ils fumaient, deux choses que je ne faisais pas avec eux.

Un jour, nous étions en groupe devant le lycée, en train d'étudier pour un examen que nous devons passer plus tard dans la journée. Avec moi se trouvaient deux de mes plus proches amis, Juan et Francisco (les noms ont été changés). À un moment donné, quelqu'un a sorti des briquets et des cigarettes. Je pensais que mes amis s'étaient lassés d'étudier et avaient oublié que j'étais là. J'ai compris que je me trompais quand ils se sont tournés vers moi et ont dit : « Il est temps qu'Hugo apprenne à fumer. »

Avant même que j'aie eu la possibilité de réagir, ils se sont jetés sur moi et m'ont pris par les bras, un



***DU* HARCÈLEMENT *AU* BAPTÊME**



par **Hugo Montoya**
des soixante-dix

de chaque côté. Ils m'ont tenu les bras pendant que quelqu'un m'enfonçait une cigarette entre les lèvres. Mon corps l'a immédiatement rejetée et je l'ai crachée sur le sol, loin de moi. Peu après, j'ai senti l'impact d'un poing fermé sur ma pommette. Ils m'ont menacé en disant : « Nous allons rallumer la cigarette, et tu vas apprendre à inhaler la fumée. Ne la jette pas par terre. Si tu le fais, ça se passera mal. »

À ce moment-là, j'ai su que j'étais en mauvaise posture. J'ai fermé les yeux et fait une prière rapide pour demander de l'aide. Dès que j'ai eu fini ma prière, la voiture de notre professeur est arrivée et s'est garée près de nous. Notre professeur est sorti de la voiture et nous a demandé ce que nous faisons. Mes amis m'ont relâché. Ils ont assuré au professeur qu'ils se préparaient pour l'examen. Nous sommes entrés dans l'établissement et avons passé l'examen, et la situation a pris fin.

Bien que cette expérience ait été difficile, j'ai pardonné à mes amis ce qu'ils avaient fait. Je savais qu'ils ne comprenaient pas mes principes et ma décision d'obéir à la Parole de Sagesse, je leur ai donc pardonné et j'ai choisi de ne pas avoir de mauvais sentiments à leur égard. Quand nous avons terminé notre scolarité, je suis parti en mission, mais j'ai continué de communiquer avec Juan et Francisco. Je leur ai écrit fréquemment des lettres où je leur parlais de l'Évangile et de mon témoignage de Jésus-Christ. Je les ai invités à se repentir et à aller à l'église. À ma grande surprise, l'un d'eux y est allé.

J'avais fréquemment invité mes amis aux réunions du dimanche auparavant, mais aucun n'avait accepté jusque-là. Je ne pouvais pas y aller avec lui, mais mes frères et mon père étaient là pour l'aider et l'intégrer. Ma famille l'a accepté et Juan s'est senti très à l'aise à l'église.

J'ai les deux plus grands amis que j'aie jamais connus et maintenant nous travaillons ensemble pour soutenir le royaume de Dieu en tant que membres de l'Église.

Défendez toujours les principes de l'Église, même si vous vous trouvez dans

Votre amitié et votre exemple de justice seront une bénédiction pour vos amis et pour les générations à venir.

Il a commencé à changer petit à petit, jusqu'à ce qu'il décide de se faire baptiser. J'étais ravi pour lui, et encore davantage quand il m'a dit que mes lettres lui avaient fait aimer Jésus-Christ. Quand je suis rentré de mission, je suis aussi resté proche de Francisco et, au bout d'un certain temps, sa femme et lui se sont fait baptiser. Aujourd'hui, Juan et Francisco sont encore deux de mes amis les plus proches.

Ces événements ont marqué ma vie. J'ai appris que le meilleur moyen d'influencer des vies est de vivre avec droiture, d'aimer les autres et de tendre la main. Dans *Jeunes, soyez forts*, on lit : « Pour avoir de bons amis, soyez-en un vous-même. Montrez un intérêt sincère pour les autres ; souriez et faites-leur savoir que vous vous souciez d'eux¹. » C'est ce que le Seigneur m'a aidé à faire avec Juan et Francisco. Grâce à cela,

une situation très difficile, comme celle dans laquelle je me trouvais, *Jeunes, soyez forts* enseigne : « Ne transigez pas sur vos principes pour être un ami pour les autres. « Si vos amis vous pressent de faire des choses que vous savez être mauvaises, soyez celui qui défend le bien, même si vous êtes le seul à le faire². » Même s'il semble que tous les autres font ce qui est contraire aux commandements, restez forts parce que votre exemple est puissant. Soyez le genre d'exemple auquel vos amis peuvent penser dans leurs moments difficiles. Dans certains cas comme le mien, votre amitié pourrait être ce qui les aidera à apprendre, à se repentir et à se convertir. ■

NOTES

1. *Jeunes, soyez forts*, 2011, p. 16.
2. *Jeunes, soyez forts*, p. 16.

Divine Destiny

*D'habitude, mon amie était tout le temps joyeuse.
Qu'est-ce qui pouvait bien la préoccuper ?*

Par Emma C.

Je suis Française, mais ma sœur et moi avons passé un an dans l'est des États-Unis dans le cadre d'un programme d'échange d'étudiants. Durant cette période, nous avons rencontré beaucoup de gens, mais la personne qui m'a fait la plus forte impression est une fille qui s'appelait Destiny. Elle est devenue l'une de mes meilleures amies. Nous avons fait toutes sortes de choses ensemble, pendant et après l'école, et avec ma sœur. Destiny était tout le temps joyeuse. C'était ce que j'aimais le plus en elle.

Mais un jour, je l'ai vue d'une humeur maussade que je ne lui avais jamais vue auparavant. Je lui ai demandé ce qui n'allait pas. Elle m'a répondu qu'elle ne voulait pas en parler. Puis j'ai remarqué un papier dans sa main. Je l'ai pris et l'ai lu.

Quelqu'un avait écrit des choses incroyablement méchantes à son sujet. La lettre anonyme disait qu'elle était laide, que personne ne l'aimait, qu'elle n'avait aucune raison d'être en vie et qu'elle ferait mieux de se suicider. Je n'aurais jamais cru qu'une personne comme elle pourrait être attaquée de la sorte. Cela m'affectait profondément de connaître la peine qu'elle ressentait.

À partir de ce moment-là, j'ai fait de plus grands efforts encore pour être l'amie de Destiny,

non seulement en passant du temps avec elle, mais aussi en étant toujours là pour elle, et surtout en étant sincère. Je lui ai expliqué qu'elle était fille de Dieu, bénie d'avoir une nature divine, digne d'admiration et capable de grandes choses.

Il est difficile de vous aimer vous-même quand les autres vous traitent mal et vous critiquent ; Tandis que je me liais d'amitié avec Destiny, j'ai appris que, parfois, la meilleure manière d'aider les autres est simplement de les aimer et de les aider à savoir qui ils sont vraiment.

À la fin de l'année, alors que j'allais rentrer en France, Destiny m'a dit une chose que je garderai toujours précieusement dans mon cœur : « Emma, tu m'as sauvée. Avant que tu arrives, je voulais me suicider. Mais toi et ta sœur m'avez beaucoup aidée, juste en vous souciant de moi. Aujourd'hui, je m'aime et je vous aime. »

Il y a de nombreux jeunes à l'école qui sont harcelés, maltraités ou isolés. Trouvez le moyen de leur tendre la main. Parlez-leur, pensez à eux et soyez gentils avec eux. C'est ce que le Sauveur ferait et, parfois, un simple bonjour ou un sourire peut tout changer. ■

L'auteur vit en France.



Par Mariana M. Lara

J'habitais avec ma mère dans une petite ville du Mexique où tout le monde se connaissait. Je savais distinguer le bien du mal, mais je me sentais perdue, et j'étais la seule jeune fille pratiquante de toute la ville.

Je voulais entrer dans le moule, aussi ai-je fait quelque chose qui semblait sensé alors : avoir un petit ami. Ce n'est que l'une des premières erreurs que j'ai commencé à commettre. J'ai commencé à céder à la pression de mes semblables et à croire que j'étais assez âgée pour décider par moi-même, ce qui m'a amenée à devenir non pratiquante et à vivre dans les ténèbres.

J'ai vécu dans ces ténèbres pendant un an, et chaque jour qui passait devenait plus obscur. Mes mauvaises décisions ont débouché sur des disputes

avec mes parents, et j'ai pris conscience que je ne pouvais plus continuer de vivre avec eux. Mais ce n'est qu'à la mort d'un ami proche, saint des derniers jours, que j'ai pris conscience que quelque chose me manquait. Malheureusement, j'en ai fait le reproche à Dieu et à l'Évangile. J'ai cessé de croire que les bénédictions découlaient de l'obéissance. Je savais que, si je ne décidais pas de commencer à vivre l'Évangile, je continuerais d'ignorer le lien qui me rattachait à l'Église et de vivre selon les voies du monde.

J'étais assise sur mon lit dans une pièce obscure, pleurant et m'apitoyant sur moi-même, quand j'ai compris que

j'avais peur : peur d'être seule et de n'avoir personne à qui parler, peur de ne pouvoir réparer toutes les erreurs que j'avais commises, peur que personne ne me pardonne, spécialement Dieu.

Finalement, je suis allée m'installer au Minnesota (États-Unis) chez mes grands-parents, qui ne sont pas membres de l'Église. Mon beau-père et moi avons pris l'avion ensemble et, notre premier dimanche là-bas, nous sommes allés à l'église, mais seulement pour la réunion de



DES AMIES
qui **M'ONT FAIT**
PROFITER
de leur **LUMIÈRE**

Sainte-Cène. À la fin de la réunion, j'avais déjà pris la décision de quitter l'Église, mais, à ma grande surprise, alors que nous allions à notre voiture, nous avons vu l'évêque courir vers nous pour nous rattraper. Il nous a posé quelques questions et nous a invités à revenir le dimanche suivant, ce que nous avons fait.

Ce dimanche-là, alors que la réunion de Sainte-Cène se terminait, et avant que j'aie pu me lever, je me suis retrouvée entourée des jeunes filles de la paroisse. Ces jeunes filles allaient m'aider à changer ma vie.

J'ai soudain pénétré dans un monde complètement différent : un monde où l'évêque et la présidente des Jeunes Filles se souciaient de moi et, surtout, où les jeunes filles s'efforçaient de vivre l'Évangile chaque jour, de respecter des principes élevés et de défendre la justice. Elles brillaient tellement qu'elles éclairaient le chemin devant moi.

C'est alors que j'ai compris ce que je devais faire : Il fallait « que [ma] lumière aine ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient [mes] bonnes œuvres, et qu'ils glorifient [mon] Père qui est dans les cieux » (voir Matthieu 5:16). Alors j'ai commencé à aller à l'église et aux activités d'échanges chaque semaine, à lire le

Livre de Mormon et à prier chaque jour, à m'habiller pudiquement, à employer un meilleur langage, à aller au temple et à me préparer à recevoir ma bénédiction patriarcale.

J'avais totalement changé, mais je n'en ai pris conscience qu'au camp des Jeunes Filles, quand j'ai ressenti le Saint-Esprit et découvert que j'avais un témoignage, un témoignage qui me rappelait que Dieu m'aime, qu'il a un dessein pour moi et qu'il ne veut pas que je sois seule. Un témoignage si brillant et si fort qu'il m'a transformée. Un témoignage que je peux exprimer et qui est capable d'éclairer non seulement mon chemin, mais aussi celui des autres. Un témoignage qui ne craint pas de luire dans les ténèbres. ■

L'auteur vit en Basse-Californie (Mexique).



J'avais peur et je me sentais seule. Puis j'ai déménagé dans un autre pays et suis allée à l'église pour la première fois depuis longtemps.



PAS PEU



R

DE FAIRE CONNAÎTRE LA VÉRITÉ

Armé du témoignage de l'Évangile et de ses bénédictions, Fabian n'a pas laissé son jeune âge l'empêcher de devenir un membre missionnaire puissant et intrépide.

Par Michael R. Morris
Magazines de l'Église



Le soleil se couche sur Las Tomas, quartier construit sur les coteaux sablonneux surplombant Antofagasta. Plus bas, les lumières commencent à briller tandis que la nuit tombe sur cette ville portuaire du nord du Chili.

Nous sommes samedi soir et Fabian H., âgé de treize ans, pourrait être en train de traîner avec ses amis. Au lieu de cela, Fabian, nouveau membre de l'Église, choisit de passer la soirée avec les missionnaires à plein temps. Il est temps « d'aider à rassembler Israël¹ ».

De tous les membres missionnaires dévoués avec qui Kellen VanNatter et Jordan Shelton ont travaillé au cours de leur mission à plein temps au Chili, Fabian est celui qui sort du lot.

Kellen raconte : « S'il était disponible, il était dehors avec nous pour faire l'œuvre missionnaire. Quand les vacances d'été ont pris fin, il était triste non seulement parce qu'il devait retourner à l'école, mais aussi parce qu'il n'avait pas autant de temps pour sortir avec nous. »

Jordan, qui a été le collègue missionnaire de Kellen pendant plusieurs mois, ajoute : « Fabian sortait probablement avec nous quatre ou cinq

fois par semaine — chaque semaine — pendant que nous travaillions ensemble à Antofagasta. Il était le meilleur membre missionnaire avec qui nous ayons jamais travaillé. »

Qu'est-ce qui rend un jeune homme si désireux de faire l'œuvre missionnaire malgré le mépris de ses camarades de classe et le dédain affiché par des inconnus ? Pour Fabian, la réponse réside dans les bénédictions que sa famille et lui ont reçues depuis qu'ils ont accepté l'Évangile — des bénédictions dont il veut faire profiter les autres.

« Une joie inexplicable »

Fabian a commencé à suivre les leçons missionnaires peu après que les missionnaires à plein temps sont venus frapper à la porte. Il se souvient encore de sa première réunion de Sainte-Cène.

Il raconte : « Je ne connaissais personne quand je suis entré dans le bâtiment, alors j'étais un peu nerveux. Mais j'ai senti quelque chose de merveilleux. J'ai eu l'impression que j'étais membre de l'Église depuis des mois ou des années. »



« Il parle toujours de ses expériences personnelles, par exemple, de ce qu'il a ressenti la première fois

Pendant son baptême, quelques semaines plus tard, il a ressenti une joie inexplicable lorsqu'il a été immergé dans l'eau et qu'il en est ressorti. « J'avais l'impression d'être une nouvelle personne, sachant que j'allais suivre Jésus-Christ et faire de mon mieux pour obéir à ses commandements. »

En se joignant à leur fils pendant les leçons missionnaires, ses parents, Leonardo et Angela, qui n'étaient pas mariés, ont appris l'existence du mariage au temple et de la famille éternelle. Fabian raconte : « Une semaine plus tard, mon père a fixé une date de mariage. Ma mère était très heureuse. »

Quatre mois après que Fabian s'est joint à l'Église, Angela l'a suivi dans les eaux du baptême. « C'était une bénédiction merveilleuse », dit-il.

D'autres bénédictions ont suivi rapidement. Leonardo, qui s'était fait baptiser quand il était jeune, est redevenu pratiquant dans l'Église. L'étude de l'Évangile est devenue un élément incontournable dans leur foyer. Les membres de la famille se sont rapprochés. Leonardo a trouvé un travail stable. Et Fabian a reçu la Prêtrise d'Aaron.

Il explique : « J'aime détenir la prêtrise ;

je peux distribuer la Sainte-Cène aux membres de la paroisse et les aider à renouveler leurs alliances. Je suis particulièrement heureux quand j'ai l'occasion de donner la Sainte-Cène à ma famille et aux missionnaires qui m'ont instruit. Le regard de fierté que m'adresse mon père quand il me voit distribuer la Sainte-Cène me rend très heureux. »

« Ça serait super. »

Fabian a commencé à faire l'œuvre missionnaire avant même de se faire baptiser.

« J'ai dit à trois de mes amis que je me faisais baptiser. Deux d'entre eux sont venus. J'aime parler de l'Évangile pour que mes amis comprennent ce que nous croyons et ce que nous faisons à l'église, et pour qu'ils puissent apprendre l'Évangile, se faire baptiser et être plus heureux. Je serais très content si l'un d'eux se faisait baptiser et devenait l'un des membres de mon collègue. Ça serait super. »

Fabian garde un exemplaire du Livre de Mormon avec lui à l'école et il a des brochures missionnaires à donner à ses amis. Il est heureux de répondre aux questions sur l'Église et d'inviter ses amis

aux réunions du dimanche et aux soirées d'activités pour les jeunes. Et il n'a pas peur d'aborder les gens dans la rue et, comme les missionnaires le lui ont enseigné, de les inviter à s'informer sur l'Église et à se préparer pour le baptême.

Kellen dit : « Fabian ne s'inquiète pas si quelqu'un pense qu'il est bizarre parce qu'il rend son témoignage. Il sait qu'il fait le bon choix. Il sait que les choses spirituelles sont plus importantes que quoi que ce soit d'autre. »

Jordan dit que, quand Fabian rend témoignage, il tire du pouvoir de sa conversion, de son amour de l'Évangile et de ses bénédictions.

« Il a vu les bénédictions que sa famille a reçues, et c'est ce qui lui inspire d'être si brave et si direct quand il parle de l'Évangile avec ses amis. Un jour, il témoignait à un ami de l'Église quelle grande bénédiction cela avait été pour ses parents de se marier, mais combien il lui avait été difficile d'attendre quatre mois après son baptême pour que sa mère se fasse baptiser. Il a été submergé par ses émotions et il a pleuré. Ensuite, il a témoigné que, si nous obéissons aux commandements, Dieu prendra soin de nous. »



Il n'est pas surprenant qu'un des plus grands objectifs de Fabian soit de devenir lui-même missionnaire à plein temps une fois qu'il aura obtenu son diplôme de fin d'études secondaires.

Il dit : « Je veux enseigner la vérité aux gens qui ne la connaissent pas. Je veux les inviter à être lavés de leurs péchés. Je veux leur enseigner comment ils peuvent

être une famille éternelle. Je veux les inviter à être heureux maintenant et à vivre dans un état de bonheur sans fin après cette vie. » ■

NOTE,

1. Russell M. Nelson, « Ô vaillants guerriers d'Israël », (réunion spirituelle mondiale pour les jeunes, 3 juin 2018), [HopeofIsrael.ChurchofJesusChrist.org](https://www.HopeofIsrael.ChurchofJesusChrist.org).

qu'il est allé à l'église, et de ce qu'il ressent quand il lit le Livre de Mormon. »

Kellen ajoute : « Le témoignage de Fabian fait de lui un membre missionnaire puissant.

Il ne dit pas des choses du genre : 'Oh, j'ai entendu quelqu'un dire cela à l'église.' Au contraire, il parle toujours de ses expériences personnelles, par exemple, de ce qu'il a ressenti la première fois qu'il est allé à l'église et de ce qu'il ressent quand il lit le Livre de Mormon. Tout est très authentique et réel. »

« Je me sens toujours mieux »

Pour Fabian, parler de l'Évangile apporte une autre bénédiction :

« Il m'arrive parfois des choses mauvaises à l'école, mais ensuite les missionnaires viennent frapper à ma porte et me demandent si je serais prêt à les aider à enseigner. Après être allé avec eux, j'ai l'impression de n'avoir aucun problème. Je me sens toujours mieux quand je sors avec eux, quand je lis les Écritures avec eux et que je les aide à faire connaître l'Évangile. Parler de l'Évangile et raconter ma conversion fortifient mon témoignage. Et quand j'enseigne l'Évangile, cela me donne l'occasion d'être un exemple pour les autres, y compris pour ma petite sœur. »



Fabian se prépare pour une soirée de prosélytisme avec les frères missionnaires, Kellen VanNatter (ci-dessus, au centre) et Jordan Shelton (ci-dessus, à droite).



RIEN DE PLUS IMPORTANT

« Vous, mes chers jeunes extraordinaires, avez été envoyés sur terre à ce moment précis, à cette époque absolument cruciale de l'histoire de la terre, pour aider à rassembler Israël. Rien de ce qui se passe sur terre en ce moment n'est plus important que cela. Rien n'a de conséquences plus grandes. Absolument rien.

Ce rassemblement devrait être de première importance pour vous. C'est la mission pour laquelle vous avez été envoyés sur terre. »

Russell M. Nelson, « Ô vaillants guerriers d'Israël », (réunion spirituelle mondiale pour les jeunes), 3 juin 2018, [HopeofIsrael.ChurchofJesusChrist.org](https://www.HopeofIsrael.ChurchofJesusChrist.org).

« Comment puis-je trouver des amis qui ont de bons principes ? »



« La compassion d'amis chrétiens influence profondément et change notre vie. Nous ne devons pas oublier que le Seigneur envoie souvent ses bénédictions d'en haut par les paroles et les actes de personnes aimantes. »

Voir Joseph B. Wirthlin (1917-2008), du Collège des douze apôtres, conférence générale d'octobre 1997.



La gentillesse est la clé

Montre-leur de l'amour et sois gentil. Montre-leur que tu te soucies d'eux et de leur bonheur. S'ils ne montrent pas qu'ils se soucient de toi et ne sont pas gentils, tu ne devrais probablement pas chercher à conserver leur amitié.

Madi B., quinze ans (Arizona, États-Unis)



Faire connaître l'Évangile

Tu peux te faire de nouveaux amis qui ont de bons principes en allant enseigner avec les missionnaires. Ils connaissent pas mal de jeunes qui ont besoin d'un ami dans l'Église.

Frère Quintanilla, vingt ans, (mission de Bridgetown, Barbade)

Prie pour tes amis

Je prie beaucoup pour savoir si mes amis sont les bons : des amis qui m'aident à élever mes principes et à faire grandir mon témoignage de Jésus-Christ.

Imanol M., dix-huit ans (Chihuahua, Mexique)



Dieu t'aidera

J'ai découvert que, si je me donne la peine de chercher les gens qui manifestent la lumière du Christ,

cela change tout. Notre Père céleste connaît tes désirs et si tu fais ta part, il répondra à tes prières.

Olivia H., dix-huit ans (Utah, États-Unis)

Vis en accord avec tes principes.

Donne l'exemple en étant fidèle à tes principes. Et si tu as des amis qui n'ont pas les mêmes principes que toi, montre-leur qu'ils ont de la valeur aux yeux de Dieu. Jésus aimait tout le monde et a invité les gens à faire comme lui.

Bernard B., dix-neuf ans (Palawan, Philippines)

Les réponses sont un guide, non des déclarations officielles de la doctrine de l'Église.

Qu'en pensez-vous ?

« Comment puis-je surmonter les sentiments de solitude ?

Envoie ta réponse et, si tu le souhaites, une photo haute définition avant le 15 novembre 2019 à liahona.ChurchofJesusChrist.org (clique sur « Transmettre un article ou des commentaires »).

Les réponses pourront être modifiées pour des raisons de longueur ou de clarté.



Quelle est la position de l'Église sur l'environnement ?

Il y a un mot-clé pour comprendre notre position sur l'environnement. Ce mot-clé est *intendance*. Cela ne signifie pas que les gens possèdent la terre et peuvent l'exploiter comme bon leur semble, mais que nous sommes responsables de la manière dont nous utilisons ses ressources (voir Doctrine et Alliances 104:13-15). Bien qu'il y ait « assez, et même en réserve » (Doctrine et Alliances 104:17), Dieu veut que nous utilisions les ressources de la terre avec sagesse (voir Doctrine et Alliances 59:20).

Dieu a créé la terre et a déclaré que ce qu'il avait créé était « très bon » (voir Genèse 1:1, 31). Cette terre a été créée pour accueillir les enfants de Dieu dans le cadre de son plan du salut. La terre elle-même sera sanctifiée et recevra une gloire céleste (voir Doctrine et Alliances 88:18-19).

Dieu n'a pas créé la terre pour qu'elle soit utile seulement, mais aussi pour qu'elle soit belle. Les choses de la terre « sont faites pour le profit et l'usage de l'homme, pour plaire à l'œil et pour réjouir le cœur », ainsi que pour « vivifier l'âme » (Doctrine et Alliances 59:18-19).

Nous devons honorer Dieu en attachant du prix à ses créations, en exprimant notre reconnaissance pour celles-ci et en nous efforçant d'en préserver la beauté. Nous devons préserver les ressources, protéger la nature et éviter la pollution et le gaspillage.

La pierre angulaire principale de notre foi

Par Gordon B. Hinckley (1910-2008)

Quinzième président de l'Église

Pour chaque nouveau temple, nous avons une cérémonie de la pose de la pierre angulaire suivant une tradition qui remonte aux temps anciens. Avant l'utilisation généralisée du béton, les murs de fondation des bâtiments reposaient sur de grosses pierres. On creusait une tranchée et l'on posait une assise de pierres. À partir d'un point, on dirigeait cette assise vers une pierre angulaire ; puis de cette pierre angulaire, l'assise allait jusqu'à l'angle suivant où une autre pierre était posée ; de là, l'assise allait jusqu'à l'angle suivant et revenait au point de départ. [...] La pose de la dernière pierre angulaire, appelée pierre angulaire principale, était l'occasion de grandes fêtes. Cette pierre angulaire en place, les fondations étaient prêtes à supporter les murs. C'est pourquoi Paul utilise cette image pour décrire la véritable Église :

« Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu.

Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire.

En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur » (Éphésiens 2:19-21).

L'Église des derniers jours « bien coordonnée » a été établie et édiflée par le Seigneur sur des pierres angulaires essentielles. Elles sont les fondations absolument indispensables de l'œuvre, son fondement et les ancrages sur lesquels elle se tient. [...] [Mais] je veux parler de la pierre angulaire principale, le Seigneur Jésus-Christ, que nous reconnaissons et honorons comme tel. [...]

Il est la pierre angulaire principale de l'Église qui porte son nom, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Il n'y a aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes par lequel nous puissions être sauvés (voir Actes 4:12). Il est l'auteur de notre salut, le dispensateur de la vie éternelle (voir Hébreux 5:9). Il est sans égal. Personne ne l'a jamais égalé et personne ne l'égalera jamais. Dieu soit remercié du don de son Fils bien-aimé, qui a donné sa vie pour que nous vivions, et qui est l'immuable pierre angulaire de notre foi et de son Église. ■

Extrait d'un discours de la conférence générale d'octobre 1984.

Quatre pierres angulaires de l'Église

Le président Hinckley a témoigné que Jésus-Christ est la pierre angulaire principale de notre foi. Il a aussi enseigné

qu'il y a d'autres pierres angulaires essentielles sur lesquelles l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est établie.



Le Seigneur Jésus-Christ

Notre Seigneur et Sauveur. La pierre angulaire principale, sur laquelle notre foi et l'Église sont établies.



La Première Vision

A ouvert la voie à l'œuvre merveilleuse du Rétablissement.



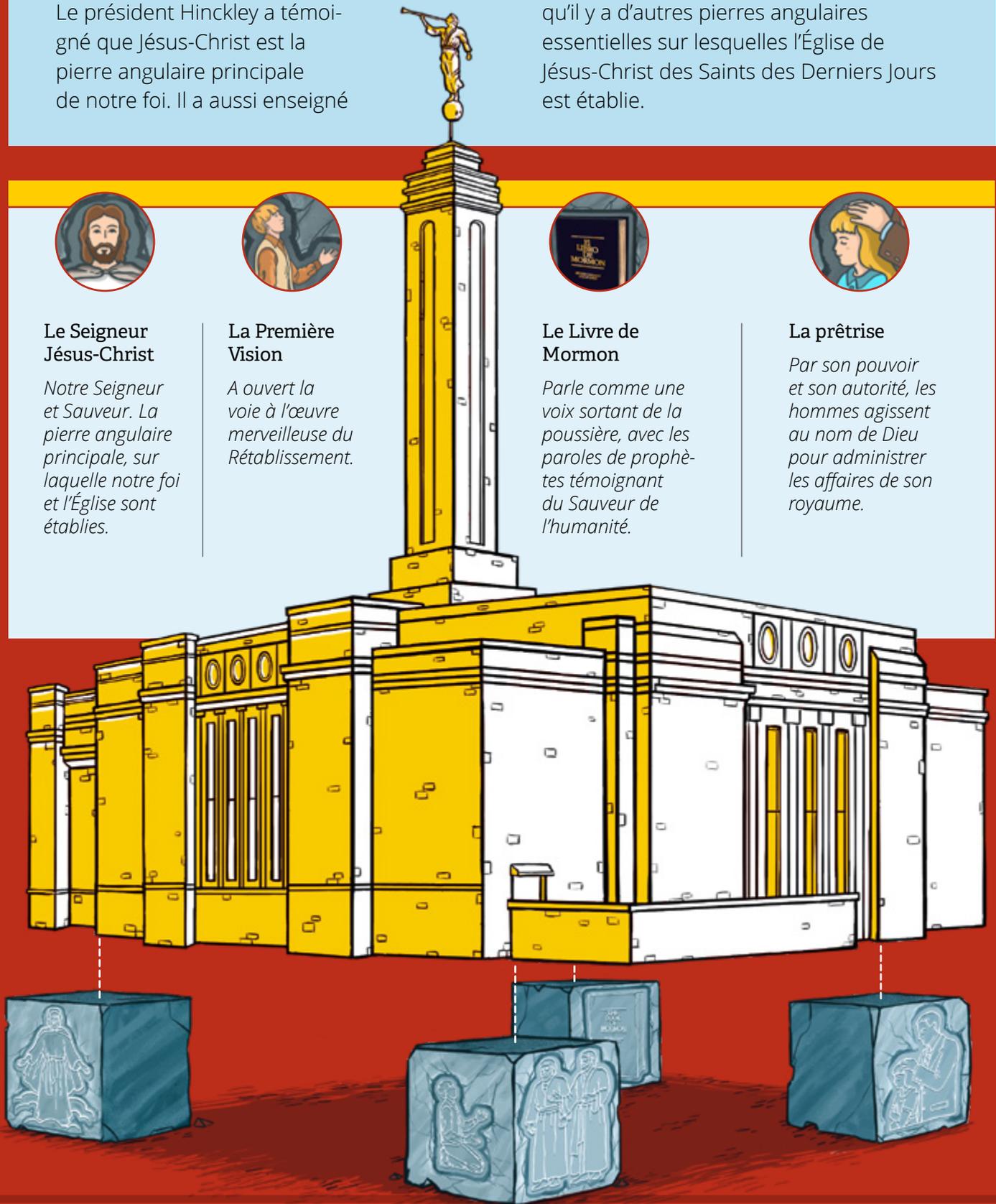
Le Livre de Mormon

Parle comme une voix sortant de la poussière, avec les paroles de prophètes témoignant du Sauveur de l'humanité.



La prêtrise

Par son pouvoir et son autorité, les hommes agissent au nom de Dieu pour administrer les affaires de son royaume.



JEUNES ADULTES

**VOTRE CONJOINT POTENTIEL
A-T-IL UN PROBLÈME DE
PORNOGRAPHIE ?**

*Il y a de l'espoir et de l'aide.
Voici comment avancer avec foi.*

42



JEUNES

**L'INFLUENCE DES
BONS AMIS**

52-57, 62

VIENS ET SUIS-MOI !

**ÉPHÉSIENS 2 :
QUE SONT LES
PIERRES ANGULAIRES
DE L'ÉGLISE ?**

64



ÉGLISE DE
JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS
DES DERNIERS JOURS

L'Ami



Bonjour de la
**République
démocratique
du Congo !**
Voir pages A4-A7



Par Dallin H. Oaks
Premier conseiller
dans la Première
Présidence

Aimer les autres comme Jésus nous aime



Jésus a donné un commandement important à ses disciples : « Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. » (Jean 15:12) En tant que disciples du Christ, nous devons vivre en paix avec les autres. Cela comprend les gens qui ne croient pas aux mêmes choses que nous.

Voici des façons dont tu peux aimer les autres comme le Sauveur nous aime :

- Sois gentil envers les gens qui sont différents.
- Fais preuve de respect envers leurs croyances.
- N'intimide et n'insulte jamais personne.
- Écoute bien.

- Sois poli. Ne te dispute et ne pique pas de colère.
- Défends la vérité.
- Parle de l'Évangile aux autres avec humilité. « [Dis] la vérité [avec] charité » (Éphésiens 4:15).

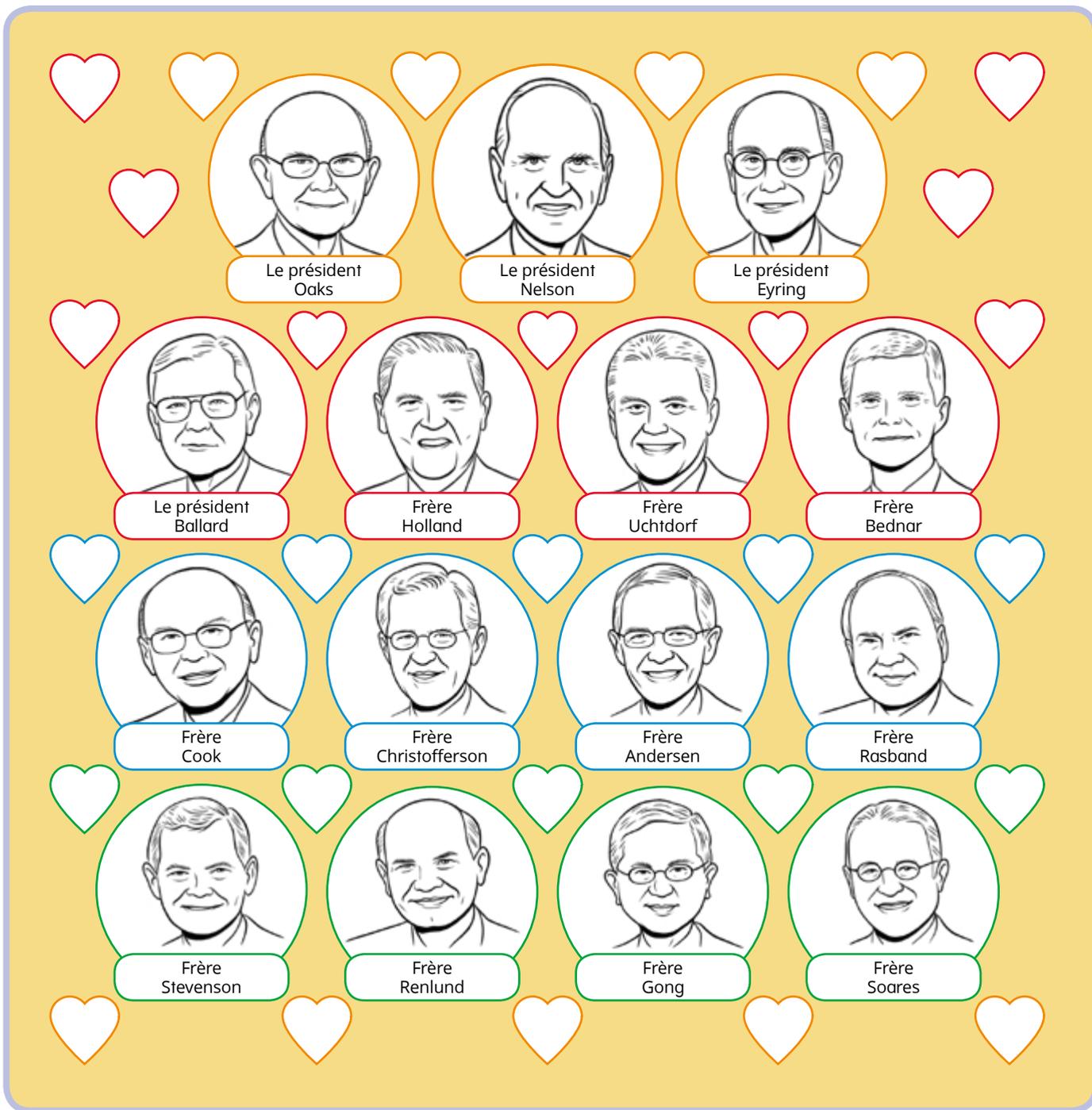
Le commandement de notre Sauveur de nous aimer les uns les autres comme il nous aime est probablement notre plus grand défi. Je prie pour que nous essayions de faire preuve d'amour dans tout ce que nous faisons. ●

Adapté de « Aimer les autres et accepter les différences », Le Liahona, nov. 2014, p. 25-28.

Prophètes et apôtres

Les Écritures disent que l'Église est « édifié [e] sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire » (Éphésiens 2:20). Cela signifie que Jésus-Christ dirige l'Église par l'intermédiaire des prophètes et des apôtres aujourd'hui.

Colorie les images des personnes qui prennent la parole lors de la conférence générale. Ou colorie-les après la conférence quand tu parles avec ta famille de tes discours préférés. Colorie un cœur chaque fois que tu entends quelqu'un mentionner Jésus. Il t'aime !



Cette page complète la page 155 de *Viens et suis-moi – Pour les personnes et les familles*.

Il suffit d'une prière

*Prodi a peur
de se rendormir.
Et s'il faisait un autre
cauchemar ?*



Par Lucy Stevenson
des magazines de l'Église

« *Prie, il est là* » (Chants pour les enfants, p. 6).

Prodi s'assoit d'un coup dans son lit. Son cœur bat très vite.

La pluie crépite sur le toit tandis qu'il est assis dans l'obscurité. Il entend les gouttes d'eau s'écouler du figuier africain sur le rebord de sa fenêtre ; l'air est humide et chaud. Prodi prend une grande inspiration et essaye de se détendre. Ce n'était qu'un rêve.

Il se glisse hors de son lit et jette un coup d'œil dans la chambre de ses parents. Maman et papa dorment paisiblement. Sa petite sœur, Célia, est blottie dans son lit, elle aussi. Tout va bien. Sa famille est en sécurité.

Prodi retourne dans son lit et essaye de se rendormir. Il ne cesse de tourner et virer. Il sait que son cauchemar n'était pas réel, mais il était si terrifiant ! Malgré la fatigue, il a peur de se rendormir. Et s'il faisait un autre cauchemar ?

Allongé sur le dos, il observe le plafond. Il essaye de penser à des choses gaies. « Père céleste, es-tu vraiment là ? Et entends-tu prier les enfants chaque fois ? » Une vague de chaleur envahit Prodi quand il pense aux paroles de son chant de la Primaire préféré. Sœur Kioska a enseigné aux enfants de sa classe que notre Père céleste veille sur eux constamment. Ils peuvent le prier n'importe quand et n'importe où.



Prodi sait ce qu'il doit faire. Il sort de son lit et s'agenouille pour prier :

« Cher Père céleste, j'ai vraiment peur. S'il te plaît, protège ma famille. Et aide-moi, je te prie, à m'endormir et à ne plus faire de cauchemar. »

Prodi termine sa prière et grimpe dans son lit. Son corps se détend, son esprit s'apaise. Bientôt, il s'endort.

Au matin, il se réveille dans la chaleur du soleil qui brille à travers la fenêtre. Il entend le bruit des casseroles dans la cuisine et se lève pour y retrouver maman. Célia est à table en train de manger les restes de manioc. Maman en réchauffe aussi pour lui.

« *Bonjour* », dit maman. « Tu as bien dormi ? »

« J'ai fait un cauchemar terrible », répond Prodi. « Mais ensuite, j'ai fait une prière. Notre Père céleste m'a aidé à me sentir en sécurité. »

« Je suis désolée que tu aies fait un cauchemar », dit maman. Elle serre Prodi fort dans ses bras et le retient pendant un long moment. « Mais je suis contente que tu aies fait une prière. On dirait que notre Père céleste t'a vraiment aidé. »

« Oui », dit Prodi. « J'ai pu me rendormir, et je n'ai pas fait d'autre cauchemar. » Prodi serre maman dans ses bras. Il est heureux de savoir que, même quand il a très peur, il suffit d'une prière pour faire appel à notre Père céleste. ●

Tourne la page pour faire la connaissance du garçon de cette histoire !

Bonjour de la République démocratique du Congo !



La **RD Congo** se trouve en Afrique centrale. Elle compte environ quatre-vingts millions d'habitants.



Une grande partie de la RD Congo est couverte de forêts tropicales. On y trouve toutes sortes d'animaux intéressants comme les éléphants, les gorilles et les rhinocéros. Cet animal s'appelle un okapi.

**Salut,
nous nous
appelons Margo
et Paolo !**



**Nous sommes en
visite en République
démocratique du
Congo, ou RD Congo.**



La RD Congo est connue pour son bel art traditionnel qui comprend les statues de bois, les paniers tressés et les masques.





Les missionnaires de notre Église ont commencé à instruire les gens de RD Congo en 1986. Maintenant, près de 60 000 personnes font partie de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

En RD Congo, la plupart des gens parlent le français à l'église. C'est la langue officielle du pays. Mais on parle près de 250 autres langues en RD Congo !



Cette année, la RD Congo a obtenu son premier temple ! Les membres de l'Église qui vivent dans ce pays sont ravis d'y avoir un temple.

Merci d'avoir découvert la RD Congo avec nous. À la prochaine fois !



« Un dimanche, il y avait des soldats partout, et mes parents ont dit que ce serait difficile d'aller à l'église. Je leur ai dit que nous devrions au moins assister à la réunion de Sainte-Cène. Ensemble, nous avons fait preuve de foi et sommes allés à l'église pour honorer le jour du Seigneur. »

Prodi K., sept ans, Kinshasa, République démocratique du Congo



« J'aime aider les autres. Un jour dans ma classe, pendant la récréation, un enfant était triste parce qu'il n'avait rien à manger. Je suis allée le voir et j'ai partagé avec lui ce que j'avais apporté à manger. »

Célia Tshidibi K., cinq ans, Kinshasa, République démocratique du Congo

Viens-tu de la RD Congo ? Écris-nous ! Nous aimerions faire ta connaissance. Voir page A24.



Je ne veux
pas être
différente
des autres !



Par Eliza Broadbent

(D'après une histoire vraie)

*« Les âmes ont une grande valeur aux yeux de Dieu »
(Doctrine et Alliances 18:10).*

Mika est toujours impatiente d'aller à son cours de danse. Elle aime écouter la musique. Elle aime s'entraîner au saut de papillon et le faire comme il faut. Et elle aime particulièrement quand toute la classe fait des mouvements ensemble. C'est comme si les danseuses étaient toutes les mêmes. C'est comme si elle n'était pas la seule à être atteinte de trisomie 21.

Aujourd'hui, elles apprennent un nouveau pas de danse. Mika regarde son professeur sauter en l'air. Elle regarde les autres filles essayer. Certaines y arrivent tout de suite. D'autres ont besoin de plusieurs essais. Mika essaye à plusieurs reprises, mais elle n'y arrive pas.

Elle demande à son professeur, « Pouvez-vous m'aider ? »

La voisine de Mika la regarde. Puis elle se penche vers son amie et murmure : « Pourquoi elle parle comme ça ? » Les deux filles se retournent et regardent Mika.



Sur le chemin du retour, Mika reste silencieuse.

Quand elle arrive à la maison, maman est en train de pétrir de la pâte dans la cuisine. Elle a de la farine sur la joue. Ça fait parfois rire Mika. Mais aujourd'hui, elle laisse simplement tomber son sac sur le sol et s'affale sur une chaise près de la table.

« Comment s'est passé le cours de danse ? », demande maman.

« C'était nul », dit Mika. « J'ai demandé de l'aide et une fille a dit que je parle bizarre. Et ensuite elle m'a regardée avec de grands yeux. » Mika baisse les yeux. « Je veux plus aller à la danse. »

« Oh, Mika ! » dit maman. « Je suis vraiment désolée. Papa et moi, nous aimons beaucoup te regarder danser. Nous sommes très fiers des efforts que tu fais ! »

Mika sent monter des larmes. « Je n'aime pas avoir la trisomie 21. Je n'aime pas avoir un visage différent. J'aimerais ne pas avoir tant de mal à apprendre de nouvelles choses. Je dois même m'exercer à parler ! »

Papa s'assoit à côté de Mika et passe son bras autour de ses épaules. « Mika, nous t'aimons *très fort*. Il n'y a rien que nous voudrions changer chez toi. »

Mais Mika secoue simplement la tête et l'enfouit dans ses bras « Je ne veux pas être différente des autres. Je veux qu'on m'enlève la trisomie 21 ! »

Maman et Papa restent silencieux quelques instants.

Maman dit : « J'ai une idée. » Mika jette un regard par-dessus ses bras. « Pourquoi ne demandes-tu pas à notre Père céleste ce que *lui* pense de toi ? »

Mika réfléchit à cette idée. Elle aime faire des prières. Elle hoche lentement la tête. « Tu peux écrire la question pour que je me rappelle quoi demander ? »

Maman écrit la question. Mika prend le papier et va dans sa chambre pour prier.

Quand elle revient dans la cuisine, quelques minutes

plus tard, son visage brille comme une ampoule. « Père céleste m'a répondu ! », s'exclame-t-elle.

« Qu'est-ce qu'il a dit ? », demande maman.

Mika répond : « Il a dit : 'Mika, je t'aime exactement comme tu es'. Et il l'a dit d'une voix FORTE ! »

La semaine suivante, lors du cours de danse, Mika ne se soucie pas de ce que pensent les autres filles de sa trisomie 21. En revanche, elle remarque une autre fille, Sara, qui a l'air triste. Sara a aussi du mal à apprendre certains des nouveaux mouvements.

Quand Mika arrive à la maison, elle décide d'écrire un petit mot à Sara. Elle dessine des tas de cœurs. Maman l'aide à écrire sans faire de faute.

Mika écrit : « Chère Sara, Tu es une super danseuse. Je veux être ton amie. Je suis heureuse que tu sois dans mon cours de danse. »

Mika est impatiente de donner le mot à Sara. Elle veut qu'elle aussi soit heureuse et se sente aimée à la danse. ●
L'auteur vit en Utah (États-Unis).



Visite de frère Stevenson au Chili



Les apôtres vont dans le monde entier pour exercer leur ministère auprès des gens et leur parler de Jésus-Christ.



Gary E. Stevenson et Lesa Stevenson se sont rendus avec Russell M. Nelson, président de l'Église, et Wendy Nelson au Chili pour un événement très important : La consécration d'un nouveau temple dans la ville de Concepción !



Ce beau nouveau temple est le deuxième construit au Chili, et le dix-huitième d'Amérique du Sud.



Il y a de nombreux tremblements de terre au Chili. Le temple de Concepción a des fondations spéciales pour éviter qu'il soit endommagé en cas de tremblement de terre.



Les enfants sont venus avec leurs parents écouter le président Nelson faire une prière spéciale pour consacrer le temple.



Laura et Alicia O. ont aidé à mettre en place la dernière pierre à l'extérieur du temple. On l'appelle la pierre angulaire du temple. Alors le temple était prêt à être consacré.



« Ce jour était absolument céleste. »

À présent, les membres dignes de l'Église de Jésus-Christ des Derniers Jours ont la possibilité d'entrer à l'intérieur pour être scellés à leur famille et servir en accomplissant des baptêmes au temple !

Dale G. Renlund rend visite à des enfants

Dale G. Renlund se rend dans de nombreux endroits avec sa femme, Ruth, pour aider les gens à apprendre l'Évangile de Jésus-Christ. Il fait des discours et s'adresse aux missionnaires. Mais, où qu'il aille, ce qu'il préfère, c'est rencontrer les enfants et leur serrer la main. Parfois il leur rend même visite à la Primaire !



« Voulez-vous connaître un secret ? *L'Ami* est mon magazine de l'Église préféré. Je le lis toujours en premier ! »



Frère Renlund désire que les enfants du monde entier sachent que notre Père céleste les connaît et les aime.

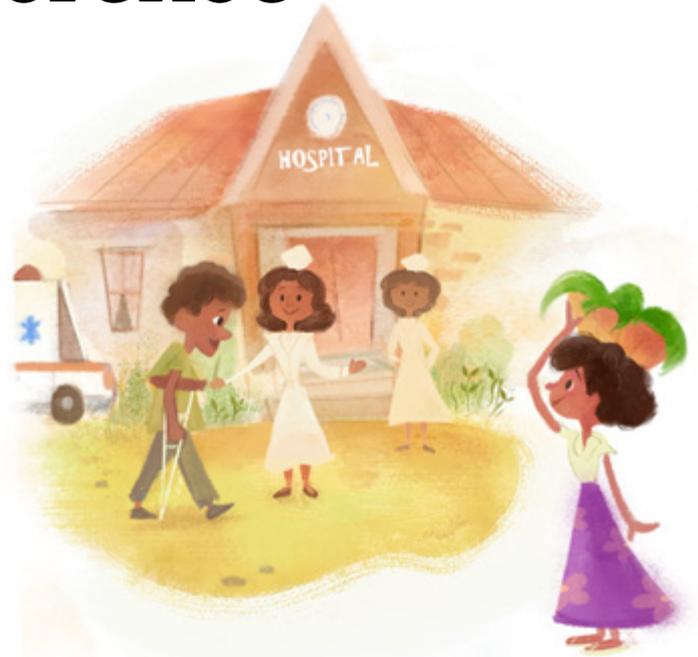
Une coiffe blanche pour Florence

Par Jordan Monson Wright

(D'après une histoire vraie)

Florence Onyejekwe, treize ans, avait rejoint son emplacement habituel du marché de plein air d'Onitsha au Nigeria. Les rues étaient pleines de vendeurs hélant les clients affairés. Les femmes marchaient, des paquets en équilibre sur la tête. L'école venait de prendre fin pour les vacances, et Florence savait que ses amis allaient bien profiter de ces congés. Quant à elle, elle passerait ses vacances à vendre du vernonia (légume très riche en protéines [N.D.T.]), ici, au marché. C'était sa seule chance de gagner de l'argent pour payer ses frais de scolarité.

Pourtant, elle ne se plaignait pas. Après tout, sa mère passait de longues heures chaque jour au marché à vendre des ignames pour pouvoir acheter de quoi manger à la famille. Maman travaillait si dur ! Ses



deux parents travaillaient dur. Mais, n'ayant pas beaucoup d'instruction, ils n'avaient pas le choix. Florence aurait bientôt terminé l'école primaire. Peut-être que, si elle pouvait continuer ses études, elle obtiendrait un emploi bien payé et aiderait sa famille.

À son retour à la maison, Florence alla voir ses parents et leur demanda : « Vous pensez que je pourrai aller à l'école secondaire ? Et peut-être à l'université ? »

Maman regarda Nnam (papa) et secoua la tête. « Les universités sont bien au-dessus de nos moyens », dit Nnam. Florence baissa les yeux. Elle ne voulait pas que maman et Nnam voient sa déception.

Quelques jours plus tard, Florence s'arrêta à l'hôpital pour prendre des médicaments. L'hôpital était presque aussi animé que le marché, bien que moins bruyant. Florence ne quittait pas des yeux les coiffes nettes et blanches des infirmières. Elle s'imaginait portant un tel uniforme, aidant les malades et prenant soin des bébés, dans un grand hôpital. Peut-être qu'elle pourrait devenir infirmière.

Elle savait que ses parents avaient raison, que ce serait difficile de poursuivre des études. Mais elle savait travailler dur. Elle décida d'essayer.

Quelle que soit la quantité de tâches à effectuer chaque jour, Florence trouvait le temps



d'étudier. Elle réussit les examens d'entrée en études secondaires, et Nnam emprunta suffisamment d'argent pour qu'elle y aille. Plus tard, elle apprit que le gouvernement l'aiderait à financer son école d'infirmière. Son rêve se trouvait à portée de main.

Mais, lorsque vint le moment d'entrer à l'école d'infirmière, Florence fut saisie d'un léger doute. Et si c'était trop dur ? Et si elle se sentait seule ? Elle baissa la tête et se mit à prier : « Cher Père céleste, s'il te plaît, donne-moi la force d'aller à l'école d'infirmière et de travailler dur. »

À l'école d'infirmière, Florence apprit comment administrer les médicaments et aseptiser les instruments. Parfois, les patients allaient mieux, parfois non. Florence priait souvent pour avoir du courage. Au bout de trois longues années, elle obtint son diplôme de fin d'études avec la mention de meilleure élève de sa classe. Son rêve s'était réalisé ! Elle pouvait enfin porter la coiffe blanche d'infirmière *et* gagner suffisamment d'argent pour soutenir sa famille.

De nombreuses années plus tard, Florence s'est rendue, en visite, dans une petite branche de la mission d'Accra, au Ghana. Son mari, Christstophor Chukwurah,



y était le président de mission. Elle a fait la connaissance de quelques enfants de la branche à qui il n'était pas toujours possible d'aller à l'école. Ils ne savaient pas très bien quoi faire plus tard. Ils lui ont fait penser à elle lorsqu'elle était enfant. Florence a fait cette prière en silence : « Que puis-je dire pour les aider ? »

Elle a alors ressenti une inspiration claire : Parle-leur de ta vie.

Elle a réfléchi à sa vie. Elle avait travaillé dans des hôpitaux au Nigeria et aux États-Unis. Elle avait épousé un homme bon et, ensemble, ils avaient rencontré l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Elle était devenue mère. Maintenant, elle aidait les missionnaires à rester en bonne santé et à travailler dur. Notre Père céleste l'avait aidée à devenir infirmière. Il l'avait aidée à accomplir bien plus que ce qu'elle aurait pu imaginer ! Il pourrait en faire autant avec ces enfants.

Elle a regardé les enfants et leur a souri. « Vous voyez ces coiffes blanches que les infirmières portent ? Un jour, j'ai vu une coiffe comme celles-là et j'ai décidé de devenir infirmière... » ●

L'auteur vit au Michigan (États-Unis).



Sur cette photo, Florence, lorsqu'elle a finalement obtenu sa coiffe blanche !





par Brooklyn P., neuf ans,
Utah (États-Unis)

L'année dernière, à la bibliothèque, j'ai choisi un livre qui parlait d'une fille qui avait créé un blog. Je pensais que ce serait un livre amusant parce que le personnage principal avait mon âge et que ma mère tient un blog. J'ai donc pensé que ce serait un livre dans lequel je pourrais me reconnaître.

J'avais seulement lu quelques pages du livre quand la fille a pris le nom du Seigneur en vain. Je ne me suis pas sentie très à l'aise après avoir lu ce passage. Mais j'ai continué à lire, espérant que c'était quelque chose d'exceptionnel. J'ai lu quelques pages de plus et elle l'a redit.

Je suis allée voir ma mère et je lui ai dit ce que j'avais découvert. Je ne savais pas si je devais continuer de lire ou pas. Ma mère m'a dit que c'était à moi de choisir. Mais elle a été d'avis que ce n'était probablement pas

une bonne chose de continuer de le lire si la fille disait des choses que nous savions être mauvaises. Ma mère a dit qu'en particulier ce n'était pas bon si elle prenait le nom du Seigneur en vain.

J'ai pensé que j'allais voir si cela arrivait encore ; j'ai donc feuilleté le livre. J'ai découvert que c'était la façon habituelle de parler de cette fille. J'ai décidé de rendre le livre à la bibliothèque sans en lire davantage.

J'étais triste que l'auteur du livre prenne le nom du Seigneur en vain. Mais, après avoir rendu le livre à la bibliothèque, j'étais heureuse, sachant que j'avais fait le bon choix. Je sais que je suivais « Mes principes de l'Évangile », dans mon livret *La foi en Dieu*, qui dit : « Je ne lirai et je ne regarderai que ce qui est agréable à notre Père céleste. » Je sais que nous ne devons employer le nom de notre Père céleste et de Jésus qu'avec révérence et respect. ●

Est-ce que je devrais continuer de lire ?



Je puis tout par le Christ, qui me fortifie

(voir Philippiens 4:13).





Par Joy D. Jones
Présidente
générale de la
Primaire

L'invitation du temple



« *Le cœur des enfants se tournera vers leurs pères* »
(Doctrines et Alliances 2:2).

Un dimanche, mes conseillères et moi avons assisté à une réunion de l'Église. Nous avons fait des discours au sujet du temple et des choses spéciales qui s'y passent. Après la réunion, un garçon de douze ans nommé Colby s'est approché de moi et m'a serré la main. Nous avons échangé quelques mots concernant le temple. Puis je lui ai lancé l'invitation de trouver un nom de sa famille et de l'emporter au temple.

Peu de temps après, j'ai reçu une lettre de Colby. Voici ce qu'elle disait :

« Je suis rentré chez moi et j'ai trouvé un nouveau nom. Il s'agit de mon arrière-arrière-arrière grand-père !

Quelque temps plus tard, je suis allé au temple et je me suis fait baptiser pour lui. C'était très émouvant parce

que c'est mon frère qui m'a baptisé et mon père qui m'a confirmé pour lui.

J'ai ressenti de la chaleur et de la paix. Ce que j'ai fait pour mon ancêtre était vraiment quelque chose de bien parce que maintenant, il a la possibilité d'aller au royaume céleste pour vivre avec sa famille. Durant tout le reste de la journée, je me suis senti vraiment bien.

J'ai aussi découvert que personne ne savait qui étaient les parents de mon arrière-arrière-arrière grand-père, alors je pourrai rechercher leurs noms et les emporter au temple aussi ! »

Quel exemple remarquable est Colby ! Quel que soit votre âge, vous pouvez être un exemple pour votre famille et vos amis. Vous pouvez transmettre l'Évangile à toutes les personnes que vous connaissez, même à vos ancêtres ! ●

Leçon de choses

La conférence générale est ce mois-ci ! Voici ce que des enfants aiment au sujet de la conférence.



J'aime écouter les histoires et le chœur chanter. J'aime aussi écouter les paraboles qui sont racontées.

Yuri H., huit ans Taoyuan (Taïwan)



J'aime écouter le prophète parce que le Seigneur parle par sa bouche.

Andrés C., douze ans, Valle del Cauca (Colombie)



J'aime regarder la conférence parce que j'aime quand les prophètes nous instruisent et j'aime passer du temps avec ma famille.

David J., neuf ans, Sololá (Guatemala)



Abel C. et Tina S., dix et neuf ans, du Comté de Bong (Libéria), sont frère et sœur. Abel aime la conférence « parce que c'est le moment où nous soutenons le prophète comme président de l'Église, chaque année ». Tina « aime lorsque le prophète parle des temples ».



Anna B., dix ans, Maharashtra (Inde), a regardé la conférence avec sa maman. Elle apporte son journal et prend des notes à chaque conférence pour écrire les témoignages et les messages qu'elle entend.



David et Juliana M., quatre et six ans, Hollande du Sud (Pays-Bas), remplissent quinze bols de friandises et placent la photo d'un apôtre ou d'un membre de la Première Présidence dans chacun d'eux. Quand un des Frères prend la parole, ils mangent ce qu'il y a dans le bol !





Servir le Seigneur en espagnol

Par Jennifer Maddy

(D'après une histoire vraie)

Imagine que ton ami(e) te tende le meilleur livre qu'il/elle ait jamais lu. Tu l'ouvres... et tu te rends compte que tu ne peux pas le lire. Il est écrit dans une autre langue ! Que ferais-tu ?

Dans les premières années de l'Église, le Livre de Mormon n'était imprimé qu'en anglais. Brigham Young a appelé deux missionnaires à prêcher l'Évangile au Mexique et à traduire le Livre de Mormon en espagnol. Mais ils avaient besoin de plus d'aide pour le faire. Ils ne se doutaient pas que, de l'autre côté de l'océan, Dieu avait préparé un homme qui leur apporterait exactement l'aide dont ils avaient besoin.

Meliton Gonzalez Trejo était issu d'une riche famille d'Espagne. Il étudia sérieusement à l'école et devint officier de l'armée espagnole. Il s'était toujours intéressé à la religion, mais rien de ce qu'il avait trouvé ne lui semblait vraiment juste. Un jour, il entendit un autre officier parler d'un groupe de personnes qui s'appelaient « saints ». Ils étaient membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, et un prophète de Dieu les avait conduits jusqu'aux montagnes Rocheuses,

aux États-Unis. Meliton éprouva le grand désir de les rencontrer. Il se joignit à une expédition militaire aux Philippines, espérant que cela l'aiderait à se rendre aux États-Unis plus tard. Mais il se trouva tellement occupé par son travail que visiter les saints commença à lui paraître moins important.

Puis il tomba gravement malade. Il se souvint de ce qui l'avait amené aux Philippines et pria Dieu pour savoir ce qu'il devait faire. Cette nuit-là, Meliton fit un rêve qui le marqua. Il sut qu'il lui fallait se rendre dans les montagnes Rocheuses.

Une fois guéri de sa maladie, il poursuivit son voyage pour se rendre aux États-Unis. Il arriva en Californie le 4 juillet 1874 et prit la direction de Salt Lake City.

Quand il y arriva à Salt Lake City, il rencontra une difficulté : il savait lire l'anglais, mais il ne l'avait jamais parlé. Il ne pouvait communiquer avec personne ! Mais il décida que, s'il ne pouvait pas parler aux gens, il attirerait leur attention d'une autre manière. Il revêtit son uniforme de l'armée espagnole et déambula dans les rues de la ville. Comme il l'espérait, beaucoup de



gens le remarquèrent ! Il se fit finalement remarquer par un membre de l'Église appelé frère Blanchard, professeur d'université qui parlait l'espagnol. Frère Blanchard aida Meliton à s'installer à Salt Lake City et lui enseigna l'Évangile. Meliton se fit baptiser peu après.

Frère Blanchard présenta aussi Meliton à Brigham Young. Meliton dit au président Young que, plus que toute autre chose, il voulait traduire le Livre de Mormon en espagnol.

Brigham Young lui demanda d'aider les missionnaires qui se rendaient au Mexique à traduire des parties du Livre de Mormon en espagnol. Meliton passa plusieurs semaines à traduire les mots anglais en espagnol. Chaque soir, il révisait sa traduction avec les missionnaires. Ils parlaient un peu l'espagnol, mais il leur semblait que cette traduction importante nécessitait d'avoir recours à quelqu'un dont l'espagnol était la langue maternelle. Ils savaient que Meliton était une réponse à leurs prières. La traduction fut publiée en 1875. Elle était intitulée *Trozos Selectos del Libro de Mormon* (Passages choisis du Livre de Mormon).

Les missionnaires étaient maintenant prêts à aller au Mexique. Ils chargèrent mille cinq cents exemplaires des Écritures traduites sur des chevaux et entreprirent leur voyage. Pour la première fois, les gens de langue espagnole pouvaient lire le Livre de Mormon dans leur langue ! Bien que Meliton ait vécu à des milliers de kilomètres, en Espagne, notre Père céleste le conduisit exactement là où il fallait qu'il soit. Grâce à son courage et à sa foi, Meliton aida à porter la parole de Dieu à d'innombrables personnes. ●

L'auteur vit en Utah (États-Unis).



Meliton Gonzalez Trejo (1844-1917) fit plusieurs missions au Mexique et baptisa certains des premiers membres de l'Église dans ce pays. En 1886, il aida à terminer la traduction du Livre de Mormon complet en espagnol.

Les voyages missionnaires de Paul

Par Marissa Widdison
Magazines de l'Église



Après la résurrection de Jésus, l'apôtre Paul s'est rendu dans différents pays pour leur enseigner son Évangile. Il n'y avait ni automobiles ni avions en ce temps-là, alors il a beaucoup marché ! Parfois, il voyageait en bateau.



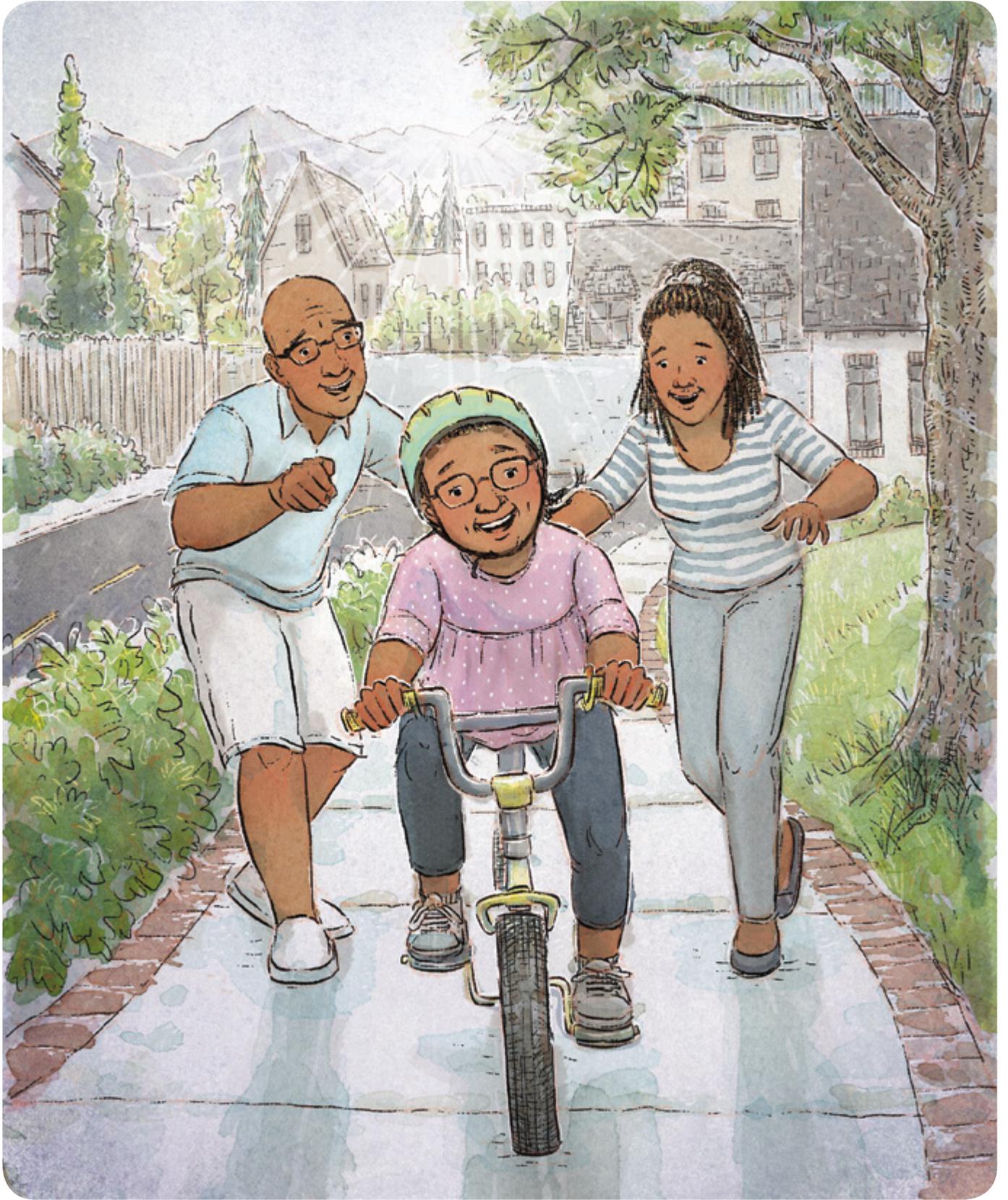
Il a instruit les gens dans les églises et dans les maisons.
Il les a instruits sur des collines rocheuses et dans les rues des villes.



Beaucoup de gens n'aimaient pas ce que Paul enseignait. Parfois, Paul a été envoyé en prison. Parfois, il est tombé malade.



Mais, dans toutes ces choses difficiles, Paul avait la foi. Il a dit : « Je puis tout par le Christ. » Il savait que Jésus l'aiderait à être fort.



Jésus-Christ m'aide à être fort moi aussi.
Il m'aime et je l'aime ! ●

Jésus m'aide à faire des choses difficiles

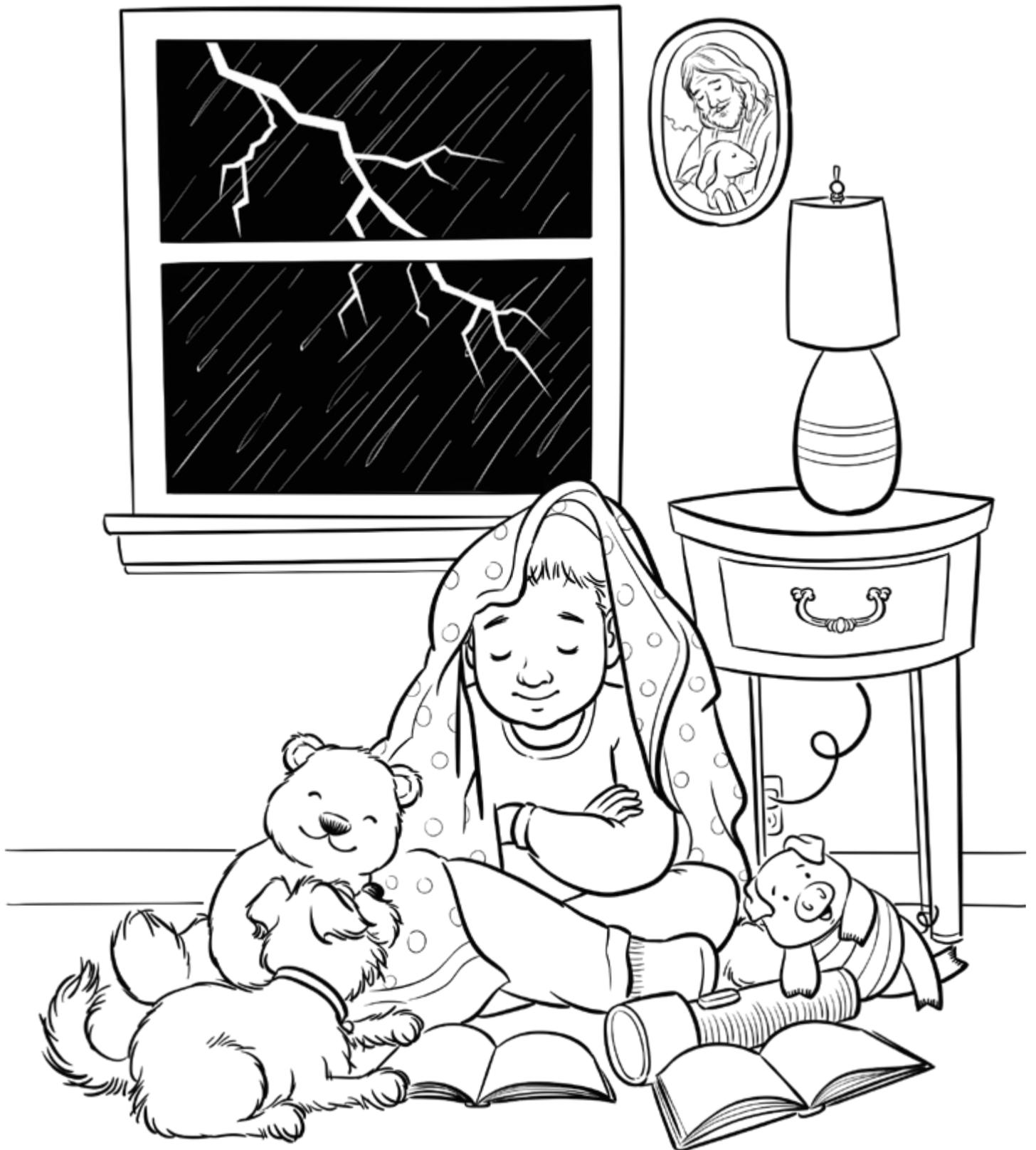


ILLUSTRATION APRYL STOTT

Chers Parents,

L'un des messages principaux du Nouveau Testament est que nous pouvons trouver la paix et la joie en Christ, quelle que soit notre situation. Le magazine de ce mois-ci transmet un témoignage similaire.

- À la page A4, un garçon est réconforté lorsqu'il fait de mauvais rêves.
- À la page A8, une fillette souffrant du syndrome de Down (trisomie 21) se souvient que notre Père céleste l'aime.
- À la page A15, un poster enseigne que tout est possible avec l'aide de Jésus-Christ.
- Aux pages A20-23, Paul montre un exemple de foi.

En lisant ce magazine ensemble, relevez les façons dont Jésus et notre Père céleste ont aidé les gens dans chacune de ces histoires. Soulignez les mots qui décrivent les difficultés qu'ils ont rencontrées. Puis entourez les mots qui décrivent l'aide qu'ils ont reçue. En famille, discutez du fait que les épreuves nous sont parfois ôtées, et qu'à d'autres moments nous recevons la force de les traverser. Dans les deux cas, Jésus et notre Père céleste nous aiment et sont là pour nous !

Nous espérons que ce mois se passera dans la joie !

L'Ami

Comment envoyer l'œuvre d'art ou le récit de votre enfant au *Liahona*

Allez sur le site liahona.ChurchofJesusChrist.org et cliquez sur « Envoyer un article ou un commentaire ». Ou envoyez un courriel à liahona@ChurchofJesusChrist.org avec le nom, l'âge et la ville de votre enfant, ainsi que la permission suivante : « Moi, [insérez votre nom], autorise l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours à utiliser ce que mon enfant a envoyé dans les magazines, sur les sites et sur les plates-formes de médias sociaux de l'Église. » Nous sommes impatients de le recevoir !



Trouve le liahona caché dans ces pages !

TABLE DES MATIÈRES

- A2** Aimer les autres comme Jésus nous aime
- A4** Il suffit d'une prière
- A6** Bonjour de la République démocratique du Congo !
- A8** Je ne veux pas être différente des autres !
- A10** Les apôtres autour du monde : Gary E. Stevenson se rend au Chili
- A11** Les apôtres autour du monde : Dale G. Renlund rend visite à des enfants
- A12** Une coiffe blanche pour Florence
- A14** Est-ce que je devrais continuer à lire ?
- A15** Une idée brillante : Je puis tout par le Christ
- A16** L'invitation du temple
- A17** Leçon de choses
- A18** Exemples de courage : Servir le Seigneur en espagnol
- A20** Histoires tirées des Écritures : Les voyages missionnaires de Paul
- A23** Coloriage : Jésus m'aide à faire des choses difficiles